

Les freins au départ en vacances



Méthodologie de l'enquête « Conditions de vie et aspirations »

- Un **historique de plus de 45 ans** : une enquête réalisée depuis 1978
- Une **enquête en ligne**, trois fois par an (janvier, juin, octobre) auprès d'un échantillon de 3 000 individus résidant sur tout le territoire (France métropolitaine, Corse et DOM-TOM) âgés de 15 ans et plus
 - Les vagues avant 2015 étaient menées en face-à-face sur un échantillon de 2000 personnes et sur un champ plus restreint : les individus de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine, hors Corse
- Des résultats redressés selon la méthode des **quotas**
- Des questions propres à chaque client et d'autres mutualisées
 - Une vingtaine de critères sociodémographiques
 - , etc. De très nombreuses questions sur les modes de vie et les opinions de la population, portant sur la santé, les inquiétudes, les préoccupations, la famille, l'environnement, les loisirs, les pratiques culturelles, le moral économique, l'opinion sur le fonctionnement de la société, les politiques sociales
- Dans la vague **d'octobre 2025**, une dizaine de questions ont été insérées par l'ANCV concernant :
 - La fréquence des départs en vacances
 - Les freins au départ en vacances
 - Les aides obtenues ou non pour partir en vacances
 - Les opinions concernant les difficultés relatives à l'organisation des vacances
 - Les craintes associées à l'usage du numérique pour l'organisation des vacances
- Le terrain s'est déroulé entre le 17 octobre et le 2 novembre 2025. 3 133 personnes de 15 ans et plus ont été interrogées.

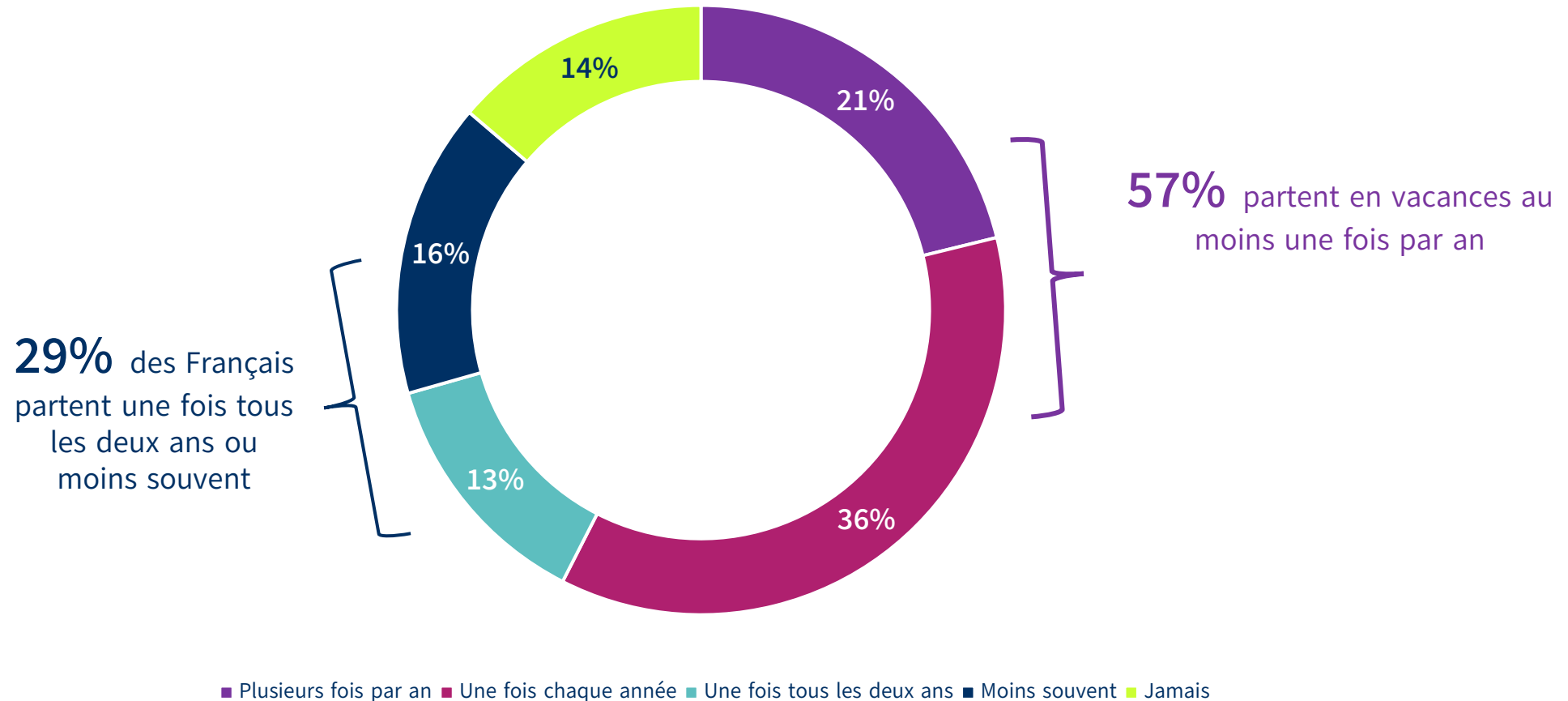
- 1 La fréquence des départs en vacances
- 2 Le poids des aides financières pour faciliter les départs
- 3 Les freins au départ en vacances
- 4 Les difficultés d'organisation des vacances : pratiques et opinions des Français
- 5 Usage d'internet pour réserver ses vacances et craintes associées
- 6 Typologie des freins au départ en vacances

La fréquence des départs en vacances



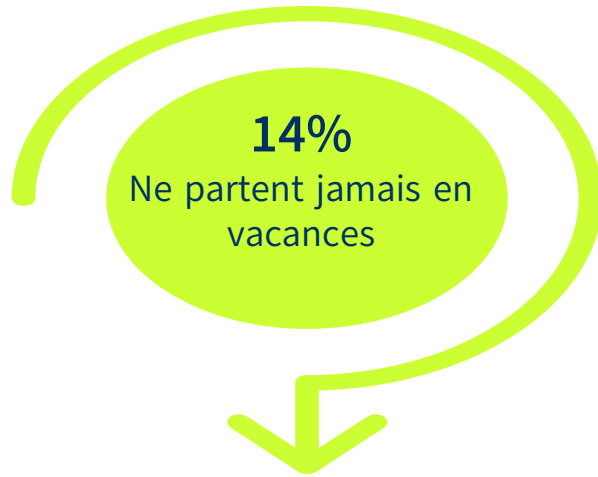
En moyenne, 14% des Français ne partent jamais en vacances.

De façon générale, partez-vous en vacances...

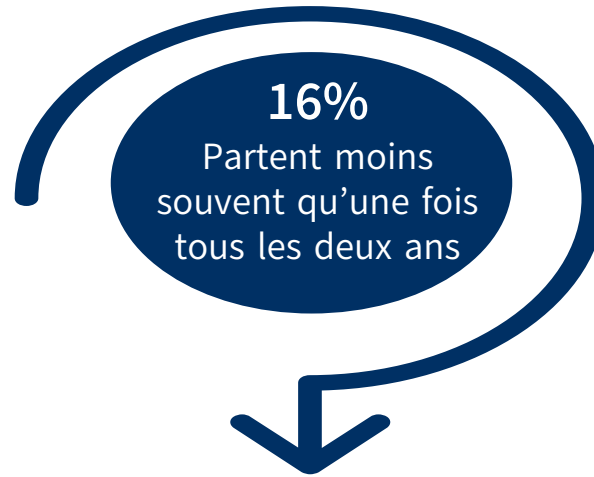


Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

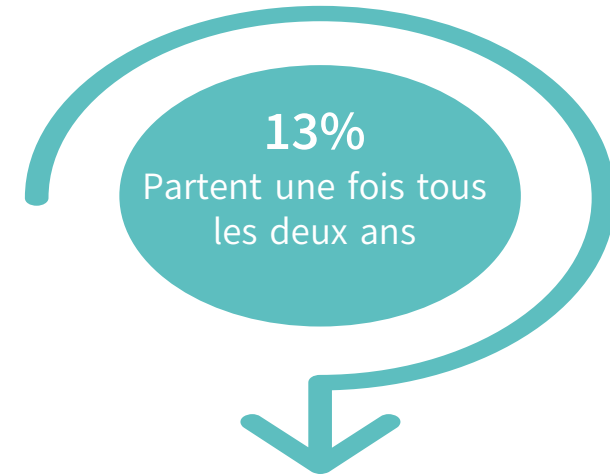
Les publics précaires, certains ruraux, retraités ou jeunes partent moins souvent



- 28% des **personnes au foyer**
- 24% des **personnes séparées / divorcées**
- 23% des **personnes au chômage**
 - 21% des **bas revenus**
 - 21% des **retraités**
- 20% des **personnes qui vivent seules**
- 20% des habitants des **communes rurales**
 - 17% des **60-69 ans**
 - 16% des **femmes**

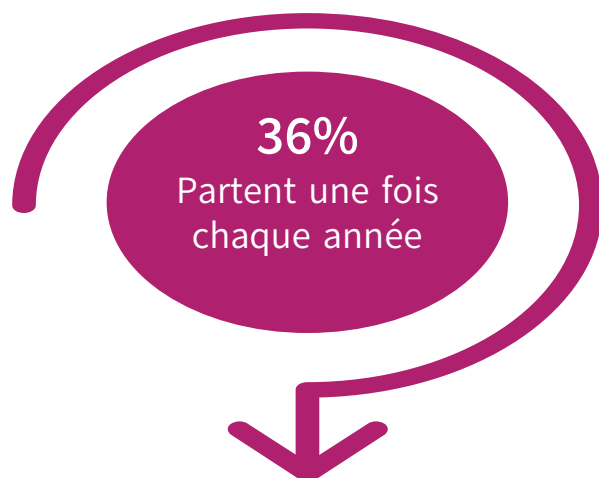


- 23% des **chômeurs**
- 22% des **bas revenus**
- 22% des **personnes au foyer**
 - 19% des **employés**
 - 19% des **célibataires**

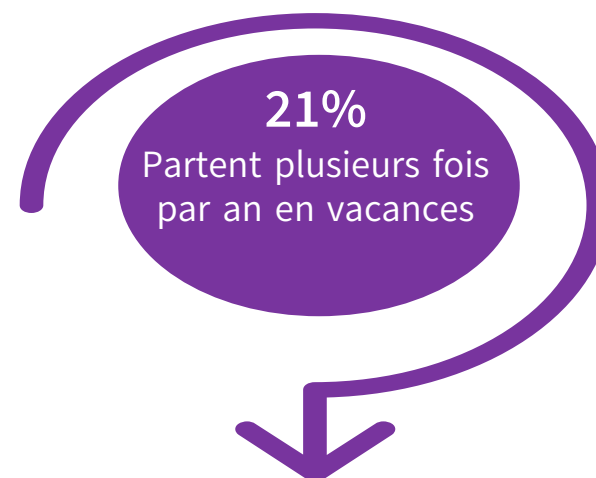


- 21% des **moins de 25 ans**
 - 18% des **étudiants**
 - 17% des **bas revenus**
 - 16% des **25-39 ans**
 - 15% des **célibataires**

Les couples avec enfants, les csp+, habitants de l'agglomération parisienne, certains seniors partent plus souvent



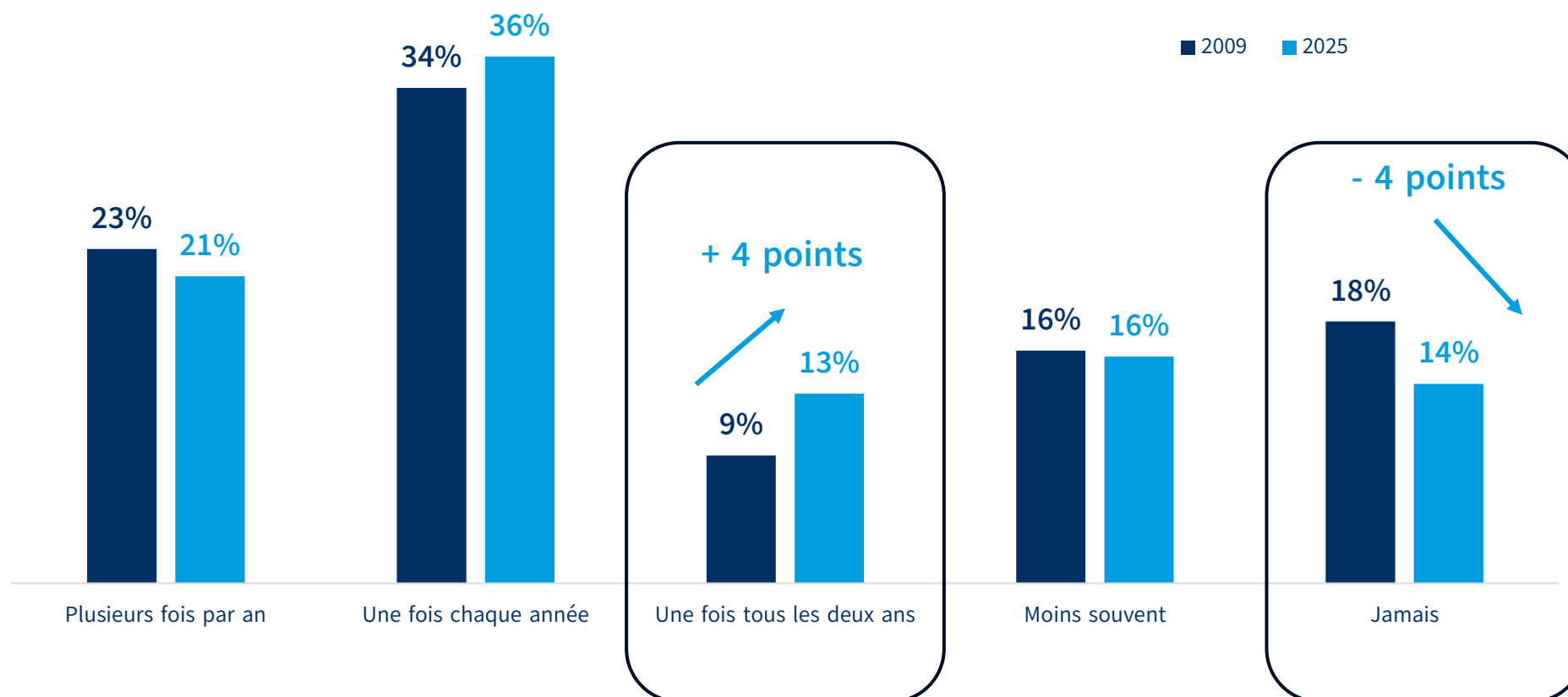
- 43% des couples avec enfant
 - 42% des 25-39 ans
 - 41% des employés
- 40% des personnes mariées / en ménage
 - 38% des hommes



- 43% des hauts revenus
 - 37% des cadres
- 32% des habitants de l'agglomération parisienne
 - 31% des retraités
 - 29% des 60-69 ans
 - 29% des couples sans enfant
- 27% des classes moyennes supérieures
 - 27% des professions intermédiaires

Entre 2009 et 2025, la proportion de ceux qui ne partent jamais en vacances a baissé.

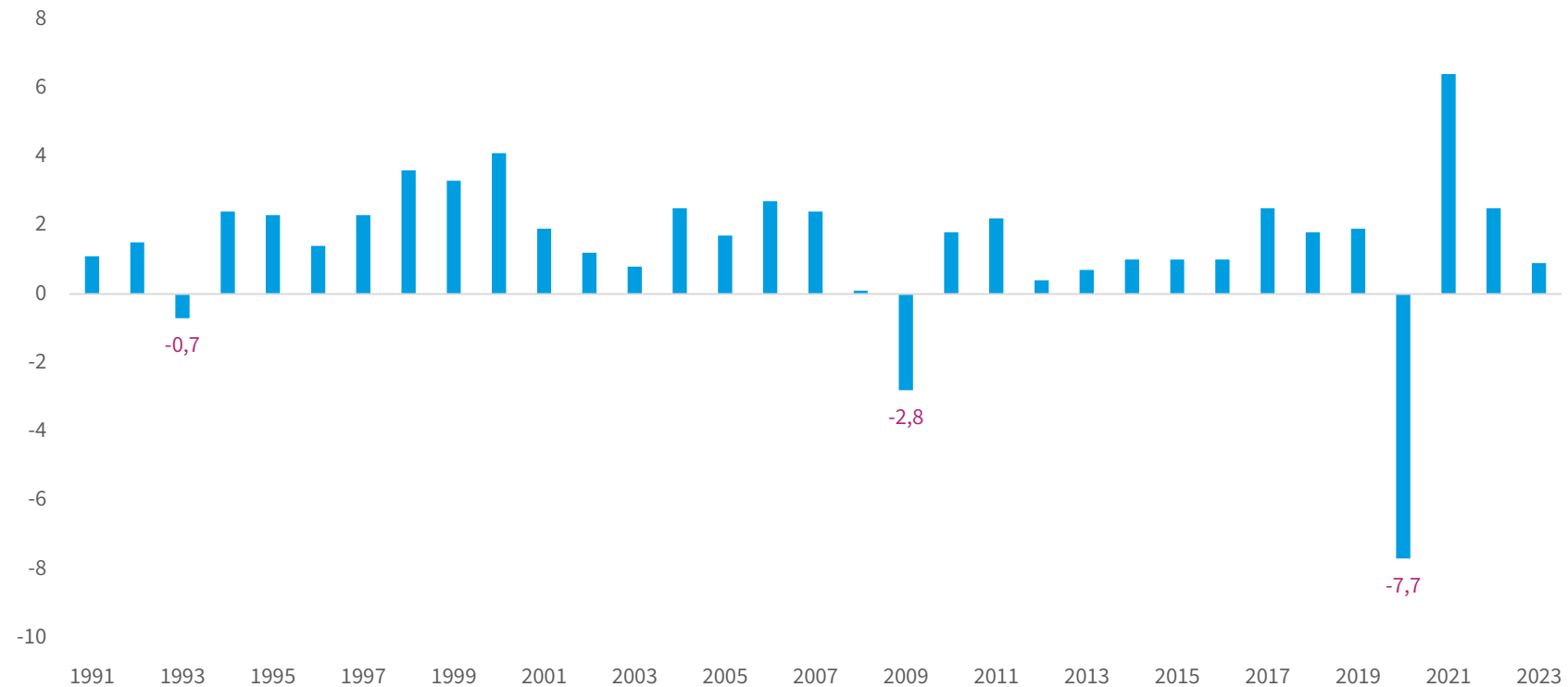
D'une façon générale partez-vous en vacances ?



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie, printemps 2009 et octobre 2025
Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

L'année 2009 était une année de crise économique (subprimes)

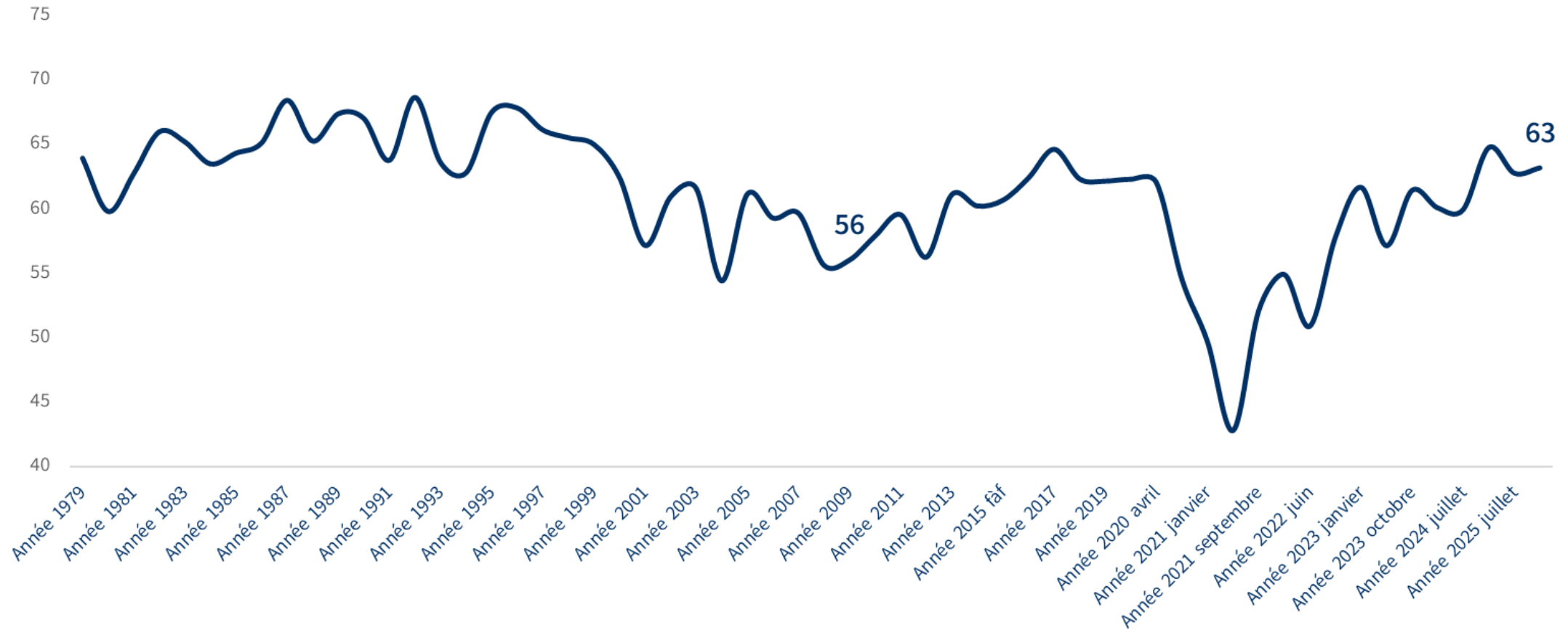
Taux de croissance annuel du PIB



Source : Insee, croissance du PIB en euros constants en %

En 2009, le taux de départ en vacances était plutôt dans sa moyenne basse, notamment en lien avec la crise des subprimes

Evolution de la fréquence des départs en vacances chez les moins de 70 ans



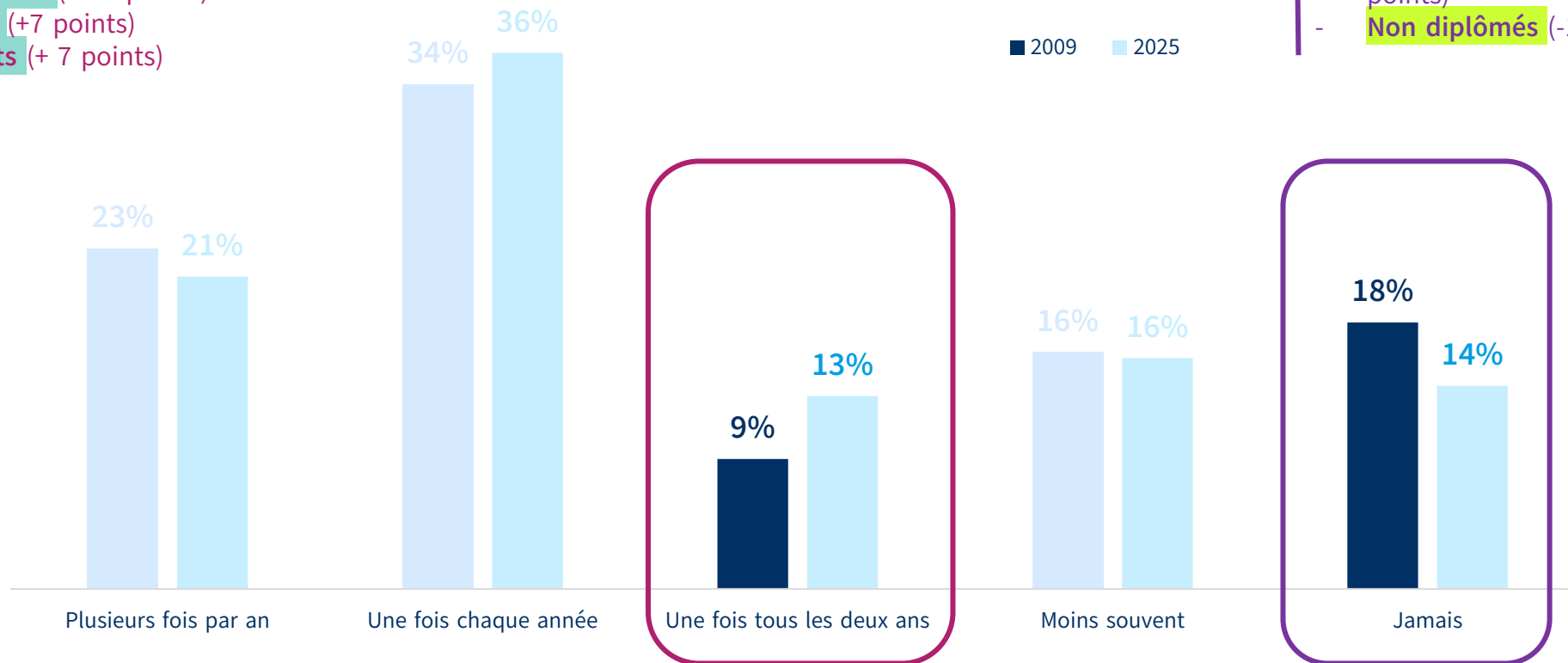
D'une façon générale partez-vous en vacances ?

Une hausse des personnes qui partent en vacances « une fois tous les deux ans » en particulier chez les :

- Étudiants (+ 11 points)
- Moins de 25 ans (+ 10 points)
- Bas revenus (+7 points)
- Indépendants (+ 7 points)

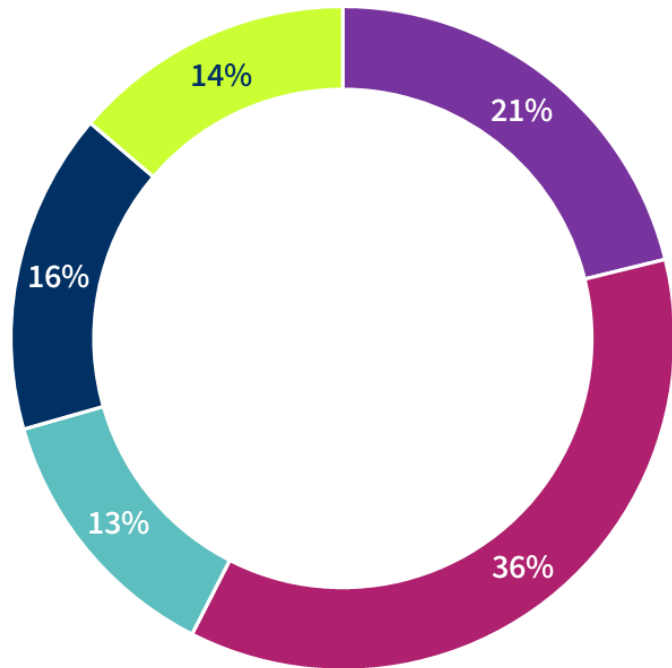
Une baisse des personnes qui ne partent « jamais » en vacances en particulier chez les :

- Bas revenus (-14 points)
- Personnes au foyer (-13 points)
- Classes moyennes inférieures (-12 points)
- Non diplômés (-11 points)



Parmi les personnes qui partent plusieurs fois en vacances, les trois quarts partent entre deux et trois fois en vacances dans l'année.

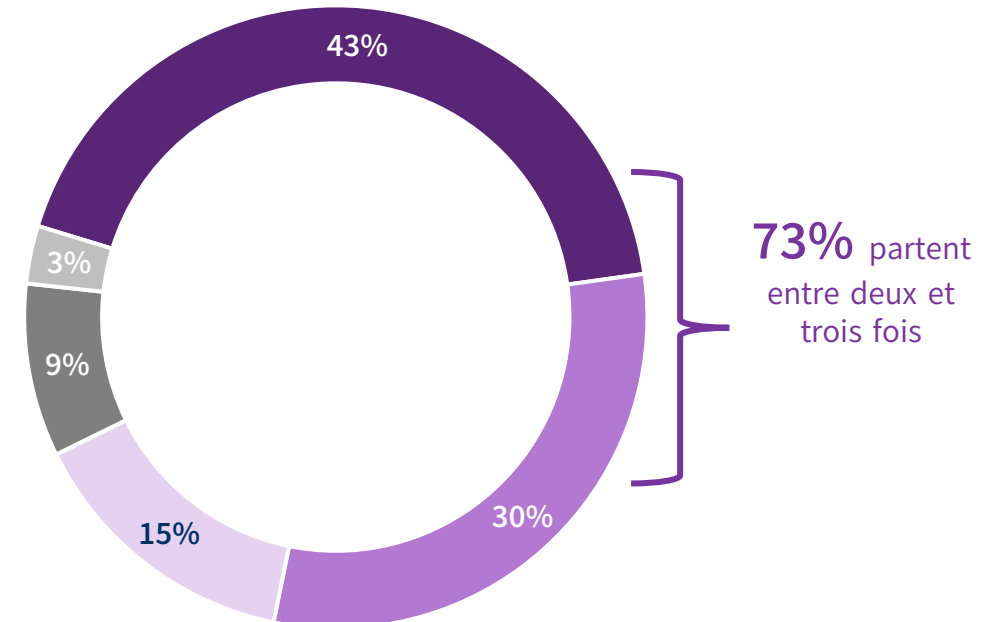
De façon générale, partez-vous en vacances...



■ Plusieurs fois par an ■ Une fois chaque année ■ Une fois tous les deux ans ■ Moins souvent ■ Jamais

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

Pour les personnes parties plusieurs fois dans l'année, précisez le nombre de fois

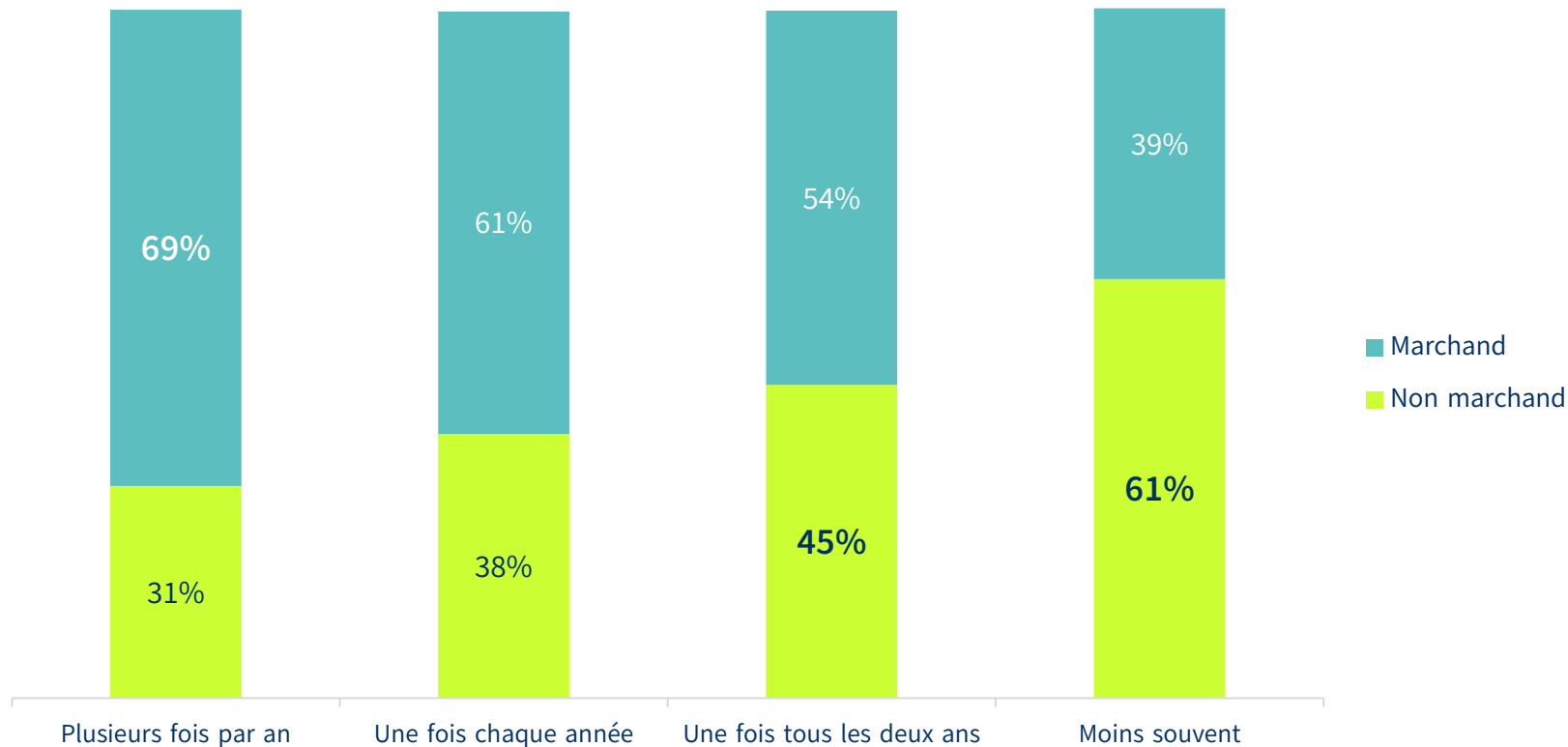


■ Deux fois ■ Trois fois ■ Quatre fois ■ Cinq fois et plus ■ Ne sait pas

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie, octobre 2025
Champ : ensemble des personnes de 15 ans à 69 ans qui sont parties plusieurs fois en vacances dans l'année

Les personnes qui partent le plus en vacances, recourent davantage à un hébergement marchand.

Fréquence des départs en vacances selon le type d'hébergement



Marchand : à l'hôtel, dans un camping, dans une location, un gîte, une chambre d'hôtes, etc.
Non marchand : dans sa résidence secondaire, chez la famille, chez des amis, autre type d'hébergement non payant

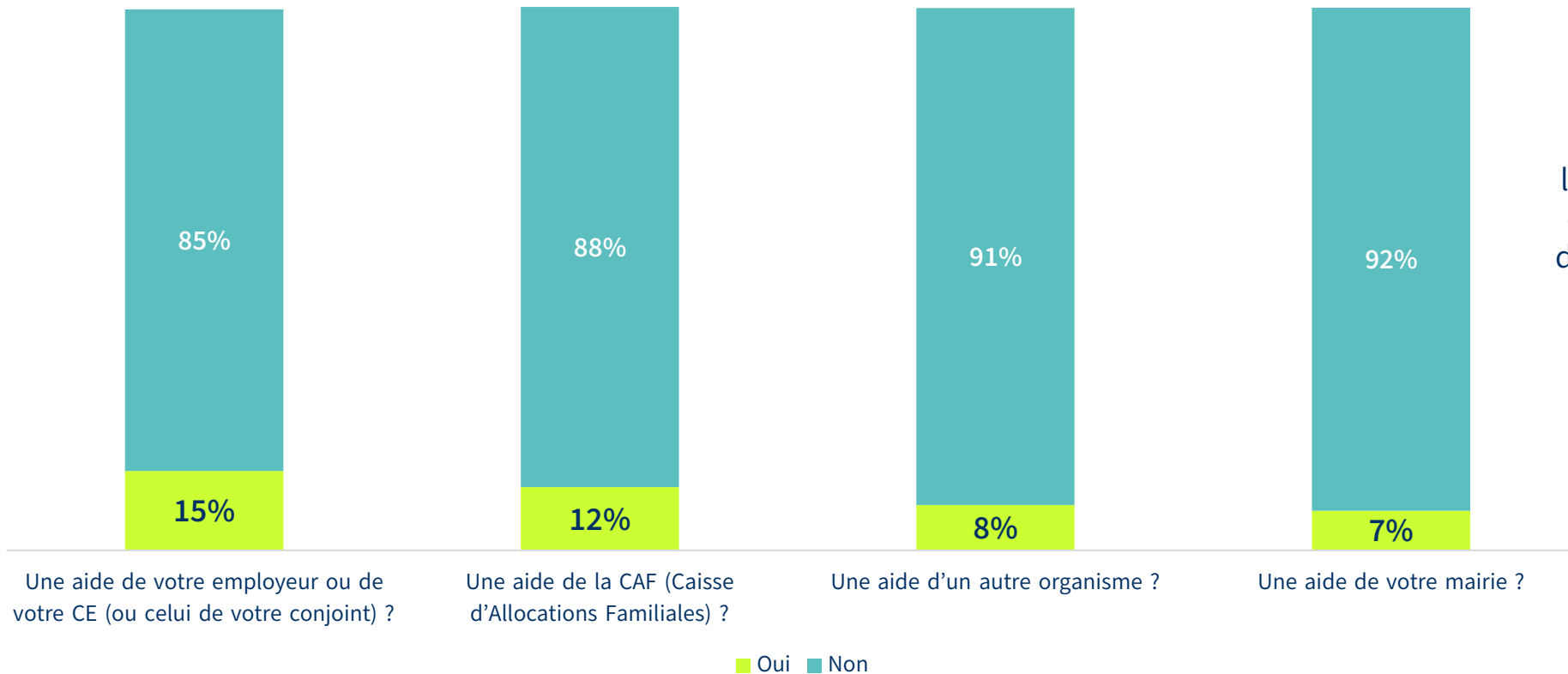
02

**Le poids des aides
financières pour
faciliter les
départs**



15% des Français ont bénéficié d'une aide de leur entreprise ou de leur comité d'entreprise pour partir en vacances.

Avez-vous bénéficié, dans les douze derniers mois, des aides suivantes pour vos propres vacances ?



Après les entreprises, les aides sont plus souvent dispensées par les Caisses d'Allocation Familiale (CAF).

Les aides employeur/CE touchent plus particulièrement les jeunes, les parisiens et les cadres

Les bénéficiaires sont plus souvent partis dans des hébergements non payants

15% ont bénéficié d'une aide de l'employeur ou du CE

- 26% des cadres
- 22% des 25-39 ans
- 20% des moins de 25 ans
- 20% des hab. de l'agglomération parisienne
- 19% des diplômés du supérieur
- 18% des professions intermédiaires
- 16% des personnes mariées / en ménage
- 27% des foyers composés de 5 personnes ou plus
- 19% des foyers composés de 4 personnes
- 19% des personnes qui partent en vacances une fois par an
- 20% des personnes qui partent en vacances un fois tous les deux ans
- 28% des personnes parties dans leur résidence secondaire lors de leurs dernières vacances

12% ont bénéficié d'une aide de la CAF

- 27% des étudiants
- 25% des moins de 25 ans
- 24% des indépendants
- 24% des foyers composés de 5 personnes ou plus
- 22% des bas revenus
- 20% des 25-39 ans
- 19% des personnes dépourvues de diplôme
- 16% des personnes au foyer
- 15% des foyers composés de 3 personnes
- 21% des personnes qui partent en vacances une fois tous les deux ans
- 14% des personnes qui partent en vacances une fois par an
- 28% de ceux partis dans leur résidence secondaire lors de leurs dernières vacances
- 22% de ceux partis chez des amis lors de leurs dernières vacances
- 17% de ceux partis dans leur famille lors de leurs dernières vacances

8% ont bénéficié d'une aide d'un autre organisme

- 17% des moins de 25 ans
- 16% des étudiants
- 15% des 25-39 ans
- 14% des hab. de l'agglomération parisienne
- 11% des bas revenus
- 10% des diplômés du supérieur
- 15% des personnes qui partent en vacances une fois tous les deux ans
- 12% des personnes qui partent en vacances une fois par an
- 14% des personnes qui sont parties en vacances dans leur famille lors de leurs dernières vacances

7% ont bénéficié d'une aide de la mairie

- 18% des moins de 25 ans
- 18% des étudiants
- 13% des 25-39 ans
- 11% des bas revenus
- 11% des hab. de l'agglomération parisienne
- 9% des diplômés du supérieur
- 17% des personnes qui partent en vacances une fois tous les deux ans
- 10% des personnes qui partent en vacances une fois par an
- 12% des personnes qui sont parties en vacances dans leur famille lors de leurs dernières vacances

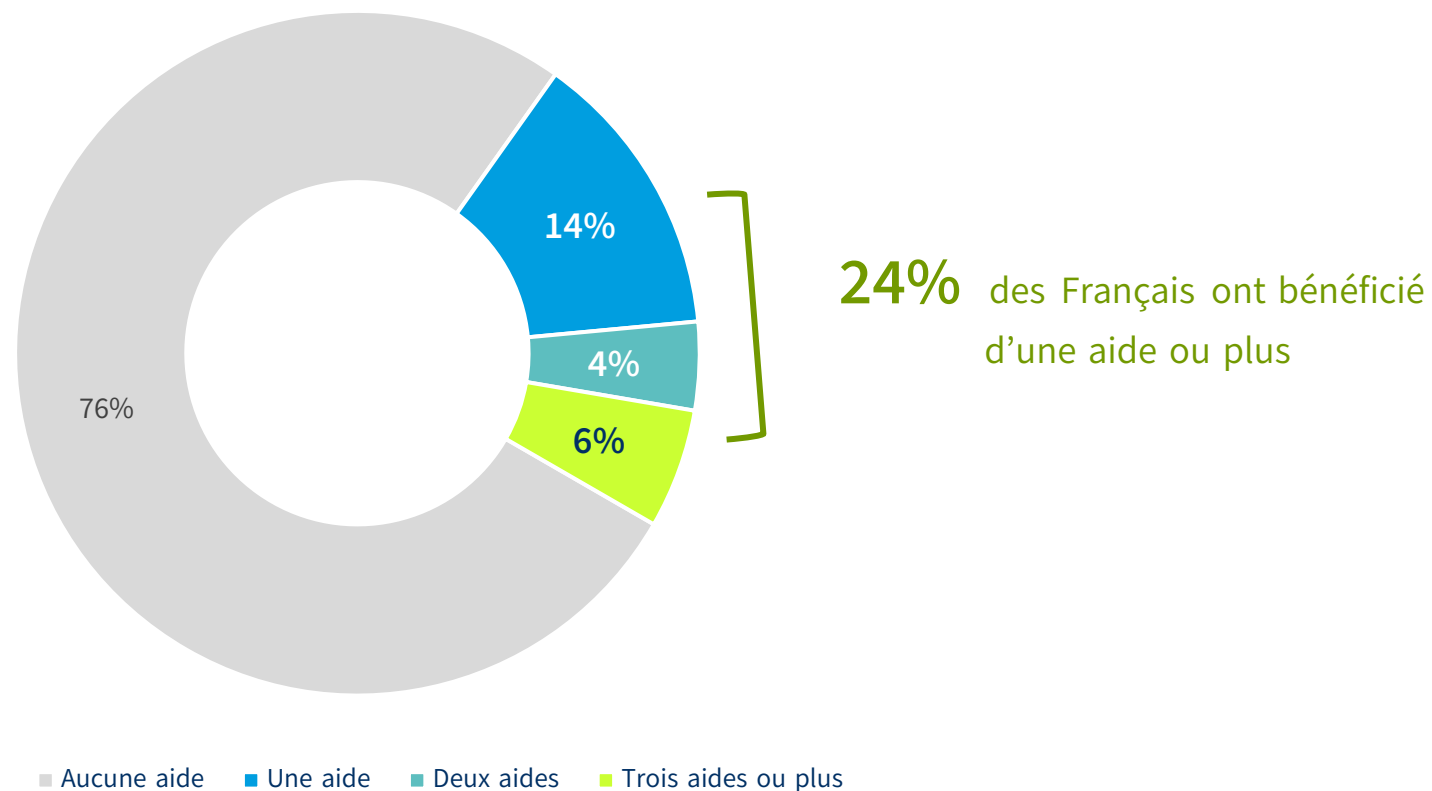
Profil des personnes ayant bénéficié d'une aide de leur employeur ou de leur comité d'entreprise (soit personnellement, soit via leur conjoint.e)

Parmi les personnes ayant bénéficié d'une aide de leur employeur ou de leur CE, les plus concernés sont :

- 75% sont des **actifs occupés**
 - 49% sont **diplômés du supérieur**
 - 45% sont des actifs exerçant dans des **entreprises de 200 salariés ou plus**
 - 25% sont **en CDD**
 - 22% appartiennent aux **professions intermédiaires**
 - 21% sont **cadres**
 - 21% sont salariés en **intérim**
 - 16% sont des **agents de la fonction publique**
-
- 61% sont des **personnes mariées / en ménage**
 - 39% ont entre **25 et 39 ans**
 - 26% sont des **ménages composés de trois personnes**
 - 22% **habitent l'agglomération parisienne**
 - 21% sont des **ménages composés de quatre personnes**
 - 20% ont **moins de 25 ans**
 - 17% sont des **ménages composés de cinq personnes et plus**
-
- 48% **partent en vacances une fois par an en moyenne**
 - 18% **partent en vacances une fois tous les deux ans en moyenne**

Un quart de la population a bénéficié d'au moins une aide sur les quatre proposées pour partir en vacances au cours de l'année

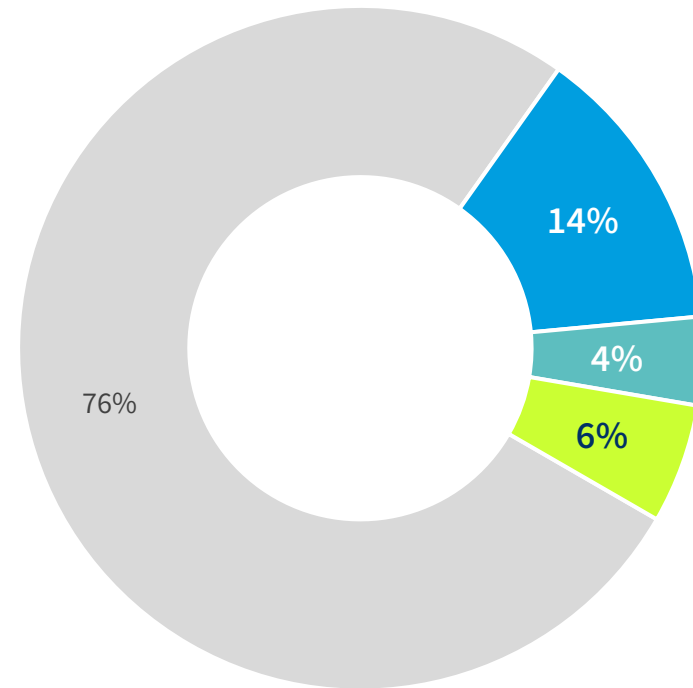
Avez-vous bénéficié, dans les douze derniers mois, des aides suivantes pour vos propres vacances ?



Les jeunes et les bas revenus plus souvent bénéficiaires d'aides

Avez-vous bénéficié, dans les douze derniers mois, des aides suivantes pour vos propres vacances ?

- 96% des retraités
- 93% des 60-69 ans
- 86% des couples sans enfant
 - 84% des ouvriers
 - 83% des 40-59 ans
- 82% des classes moyennes inférieures
- 81% des classes moyennes supérieures
- 81% des habitants des communes rurales



■ Aucune aide ■ Une aide ■ Deux aides ■ Trois aides ou plus

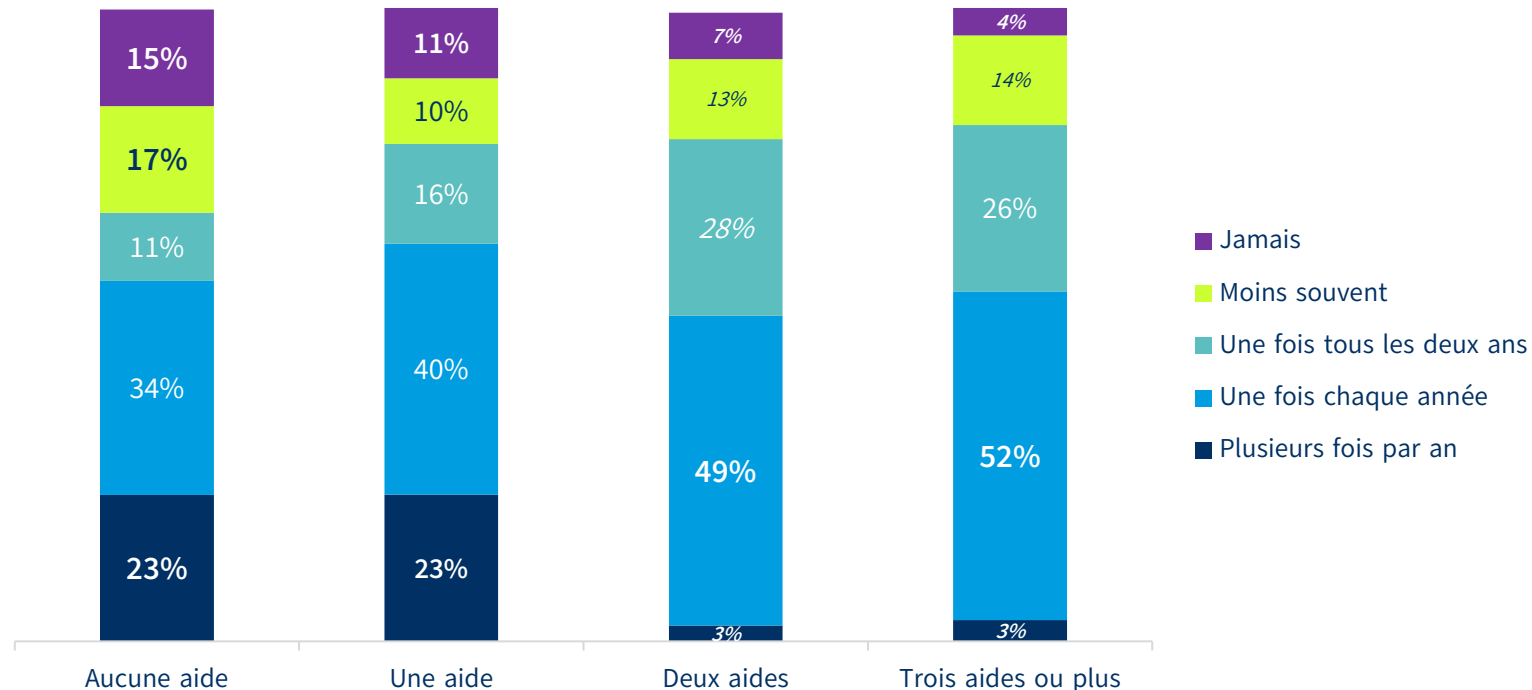
- 24% des foyers monoparentaux
- 19% des 25-39 ans
- 18% des cadres
- 16% des bas revenus
- 16% des diplômés du supérieur
- 16% des couples avec enfant
- 15% des actifs occupés

- 12% des moins de 25 ans
- 7% des bas revenus
- 6% des 25-39 ans

- 7% des hommes
- 7% des diplômés du supérieur
- 12% des moins de 25 ans
- 11% des 25-39 ans
- 9% des bas revenus

Les publics multi-aidés sont ceux qui partent le moins fréquemment en vacances

Fréquence des départs en vacances « en général » et aides



- Mais 32% des publics non aidés ne partent jamais ou moins souvent qu'une fois tous les deux ans, soit 24% de la population en moyenne

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

NB : les données en italique indiquent des pourcentages trop faibles pour être commentés

Une analyse explicative « toutes choses égales par ailleurs » des facteurs explicatifs du départ en vacances

Principe de l'analyse économétrique

Certaines caractéristiques sont associées à un plus fort taux de départ en vacances : l'âge, les revenus, le diplôme ...

L'économétrie permet d'évaluer l'impact de chacune des variables « toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire d'évaluer le lien spécifique de chaque variable avec le phénomène à expliquer.

Ainsi, si l'effet âge est dû à la forte corrélation entre âge et géographie (les jeunes habitant plus souvent en zone urbaine, les seniors en zone rurale par exemple), l'analyse économétrique permettra de visualiser laquelle de ces deux variables a un effet propre sur le départ en vacances,

Comment interpréter les résultats ? Exemple de l'impact des revenus

Dans les résultats ci-après, on raisonne par rapport à des catégories de référence : pour les diplômes, les titulaires du Bac sont la classe de référence. Les modalités ayant un indicateur à gauche de l'axe vertical sont des modalités réduisant la probabilité d'être parti en vacances l'année dernière. A l'inverse, plus un indicateur est sur la droite, plus cette caractéristique augmente les probabilités.

Ici, les **non diplômés** ont moins de chances par rapport aux titulaires du Bac d'être partis en vacances, toutes les autres caractéristiques du modèle étant supposées constantes.

Les **diplômés du supérieur** en revanche ont plus de chances d'être partis comparativement aux titulaires du bac.

Les barres noires horizontales correspondent à la marge d'erreur à 5% : si elles coupent l'axe vertical, l'impact mesuré pour la modalité n'est pas significatif (par rapport à la classe de référence). Le point représentant l'effet est alors blanc. Dans cet exemple, pour les titulaires d'un BEPC, il n'y a pas de différence significative avec les titulaires du baccalauréat.

Bac
Non diplômé
BEPC
Diplômés du supérieur

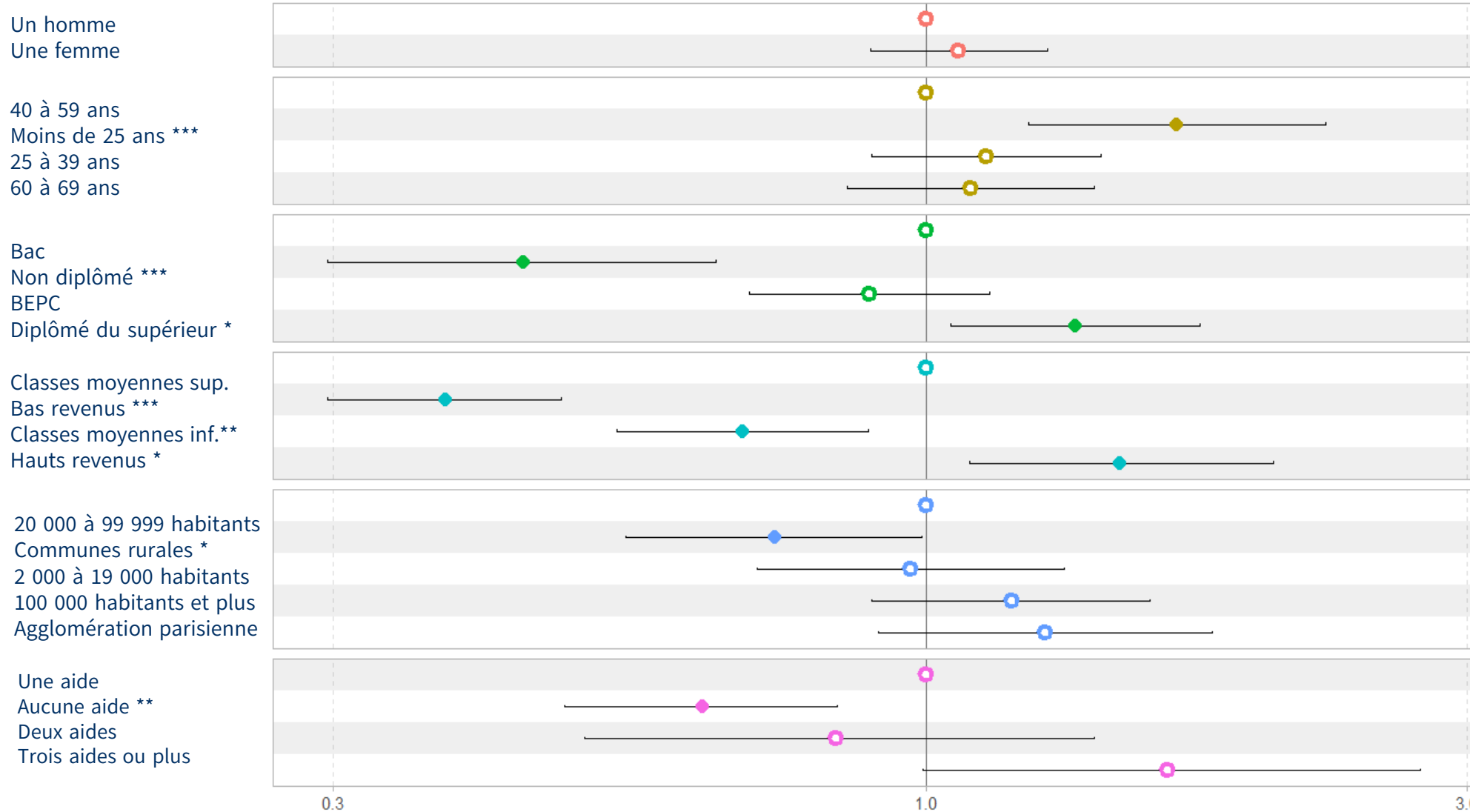


Les facteurs explicatifs du départ en vacances en 2024 : résultats de la régression logistique intégrant les aides au départ en vacances

La régression logistique met en évidence des inégalités marquées de départ en vacances,

1. Le premier déterminant du départ est le revenu : les individus aux **bas revenus et aux classes moyennes inférieures ont significativement moins de chances d'être partis en vacances** que les classes moyennes supérieures.
2. Le niveau de **diplôme** joue également un rôle important : les personnes non diplômées présentent une probabilité nettement plus faible de départ que les titulaires du baccalauréat. En effet les diplômés du supérieur ont en général plus d'expérience de mobilité et une ouverture au monde dans leur parcours scolaire
3. Les **moins de 25 ans** ont une probabilité significativement plus élevée d'être partis en vacances que les 40-59 ans, tandis que les autres classes d'âge ne se distinguent pas significativement des 40-59 ans.
4. Le modèle montre également que les personnes **n'ayant pas bénéficié d'aide au départ ont une probabilité plus faible de départ** par rapport à celles qui en ont bénéficié, toutes choses égales par ailleurs (à même niveau de revenus notamment).
5. Les habitants des **communes rurales** ont également moins de chance de partir en vacances, en comparaison avec les habitants des agglomérations de 20 000 à 99 999 habitants.

Les facteurs explicatifs du départ en vacances



Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes

Les **moins de 25 ans** ont une probabilité nettement plus élevée d'être partis en vacances comparativement aux 40-59 ans. Les autres classes d'âge ne se distinguent pas significativement des 40-59 ans

Les non diplômés ont une probabilité beaucoup plus faible d'être partis en vacances comparativement aux titulaires du Bac. Les diplômés du supérieur ont une probabilité plus forte d'être partis.

Les **bas revenus** et les **classes moyennes inférieures** ont significativement moins de chance d'être partis en vacances que les classes moyennes supérieures. Les **hauts revenus** quant à eux ont significativement plus de chance d'être partis

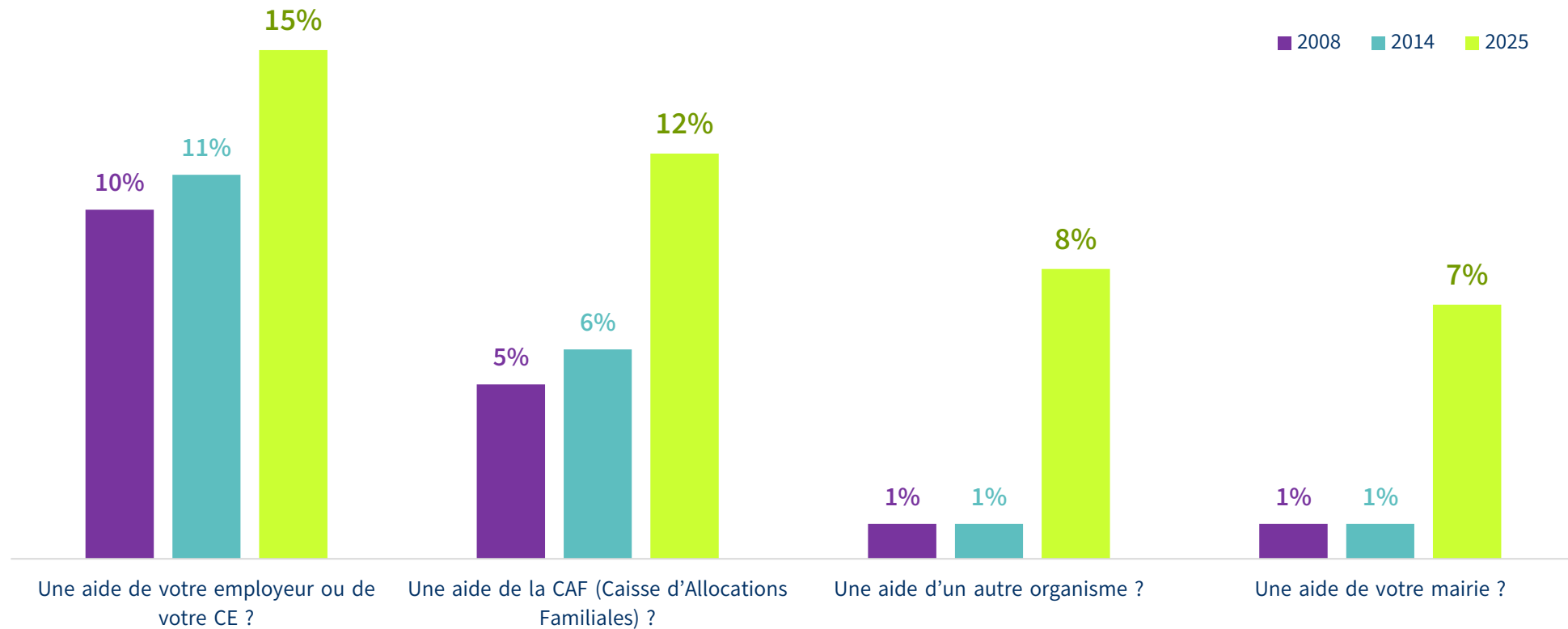
Les habitants des **communes rurales** ont moins de chance d'être partis en vacances, comparativement aux habitants des agglomérations de 20 000 à 99 999 habitants.

L'absence d'aide est liée à une probabilité plus faible de départ, comparativement au fait de bénéficier d'une aide.

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
 Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

Toutes les aides ont connu une progression sensible de leur distribution

Avez-vous bénéficié, dans les douze derniers mois, des aides suivantes pour vos propres vacances ?
(En % de réponses « Oui »)



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, printemps 2008 et 2014 et octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

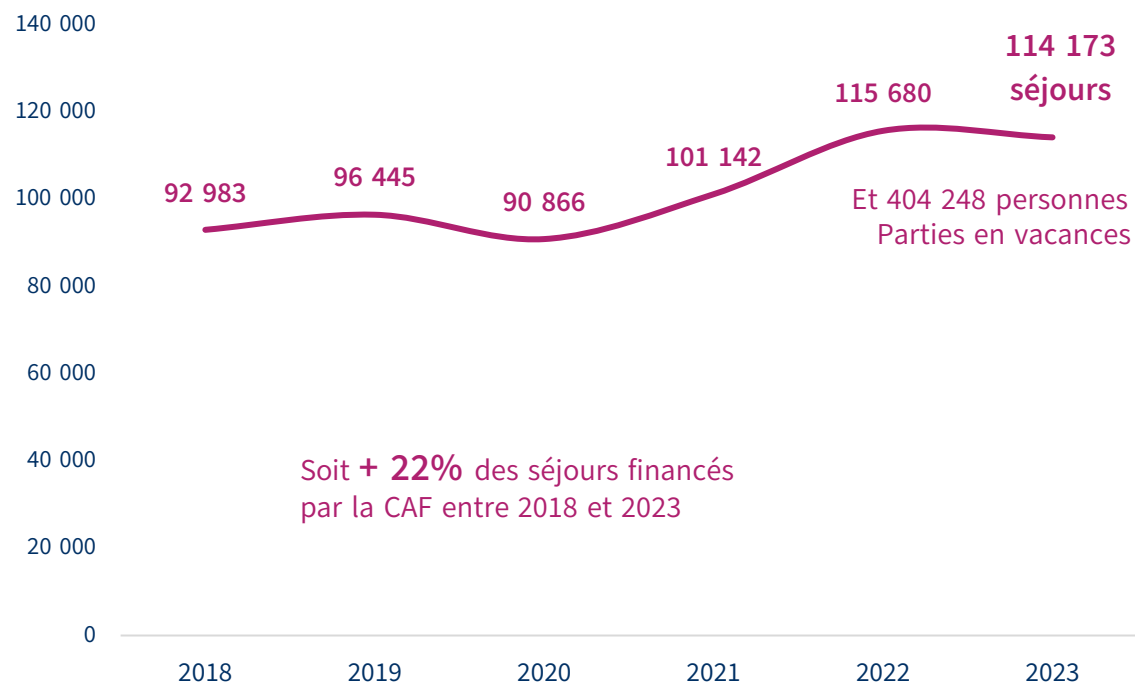
NB : en 2008 et 2014, la question sur les aides de l'employeur ou du CE n'incluait pas les aides potentiellement obtenues par le conjoint

Une progression de 20% des séjours aidés par les CAF entre 2018 et 2023, avec un ciblage plus large (moins d'aides aux très bas revenus, davantage d'aides familiales aux vacances)

En-dehors d'aides ou dispositifs locaux, les CAF délivrent différentes aides aux familles pour les départs en vacances :

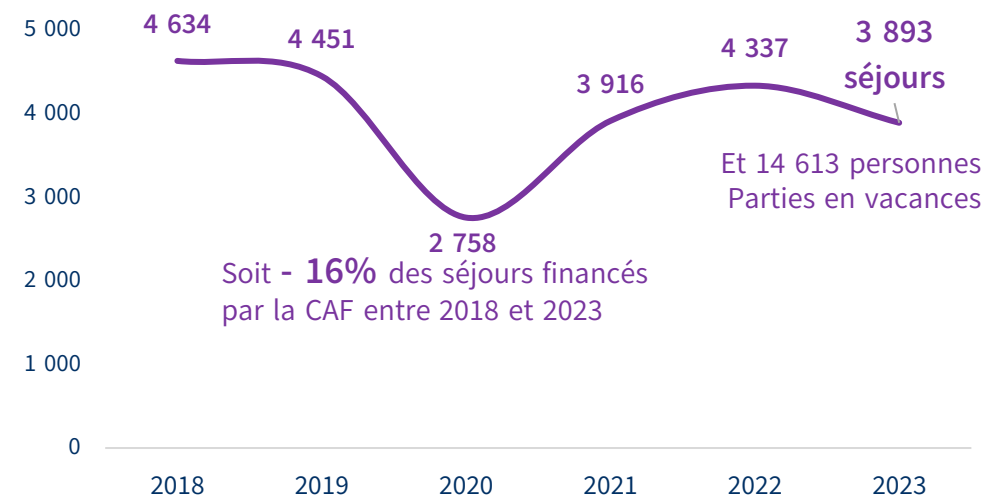
- **L'aide pour les vacances familiales (AVF)**, destinée aux familles plus autonomes pour l'organisation de leurs vacances, est uniquement financière. Elle représente une aide financière (de 30 à 55 % du coût des séjours) les allocataires à revenus modestes et moyens.
- **L'aide aux vacances sociales (AVS)** s'adresse aux familles à très bas revenus ou fragilisées ayant besoin d'un accompagnement socio-éducatif avant leur temps de vacances. Les CAF peuvent prendre en charge jusqu'à 90 % du coût du séjour

Evolution du nombre de séjours financés par la CAF dans le cadre des Aides aux Vacances Familiales



Source : CAF, rapport d'activité du dispositif VACAF

Evolution du nombre de séjours financés par la CAF dans le cadre des Aides aux Vacances Sociales



Source : CAF, rapport d'activité du dispositif VACAF

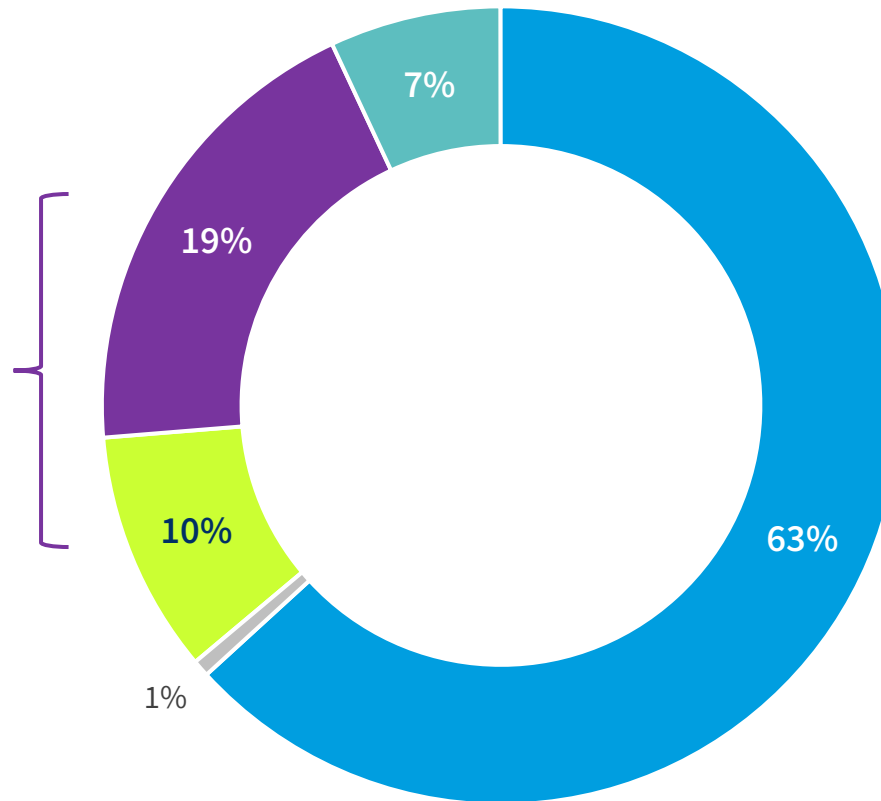
36% des actifs occupés ont bénéficié de Chèques-Vacances via leur employeur ou leur comité d'entreprise.

Au cours des douze derniers mois, avez-vous bénéficié de Chèques-Vacances par votre employeur ou votre comité d'entreprise, ou par ceux de votre conjoint(e) ?

(Nous parlons uniquement des Chèques-Vacances délivrés par l'employeur et non ceux délivrés par la Caisse d'Allocations Familiales (CAF))

29% de la population a bénéficié de Chèques-Vacances via son employeur ou son comité d'entreprise

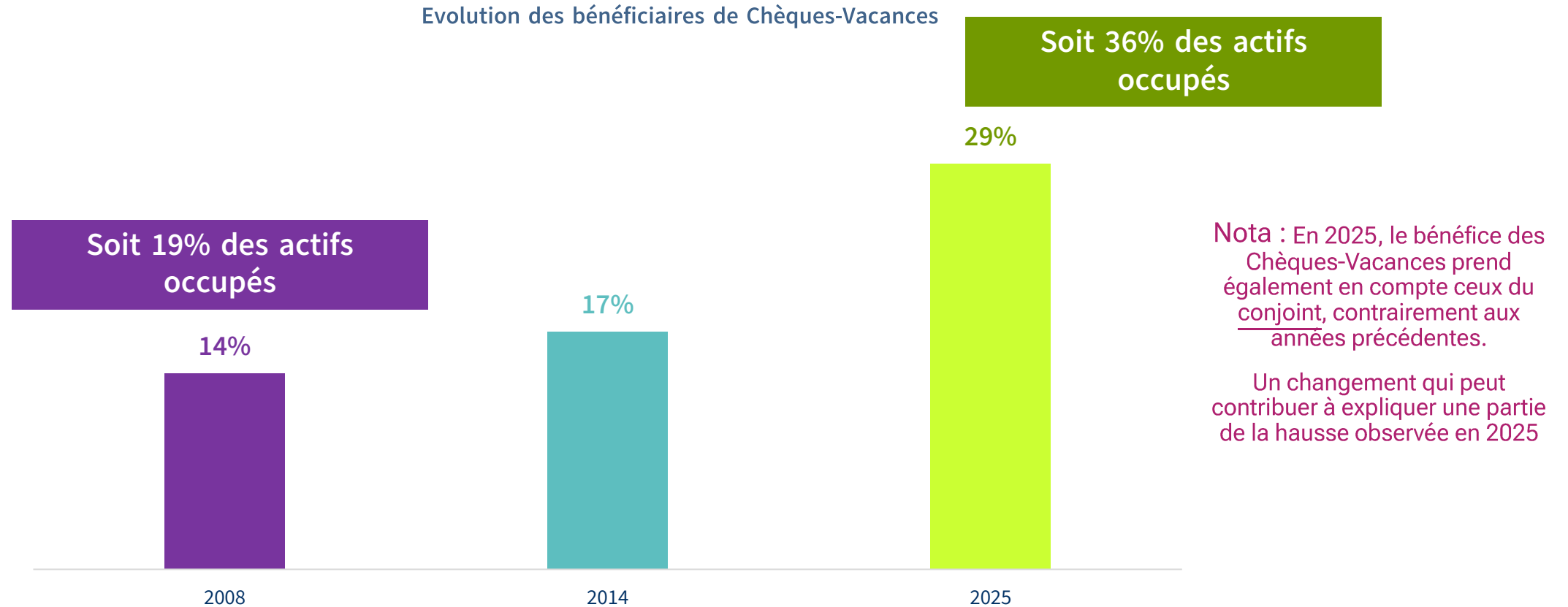
Soit **36%** des actifs occupés



- Oui, et cela a été intégralement pris en charge par l'employeur ou le comité d'entreprise
- Oui, et vous en avez payé une partie
- Non, on vous en a proposé, mais vous n'avez pas souhaité en faire l'acquisition
- Non, cela ne vous a pas été proposé
- Non réponse

Pour mémoire, ces chèques peuvent être utilisés pour financer les vacances, les loisirs, arts et culture, et restauration.

Un doublement des bénéficiaires de Chèques-Vacances sur la période.



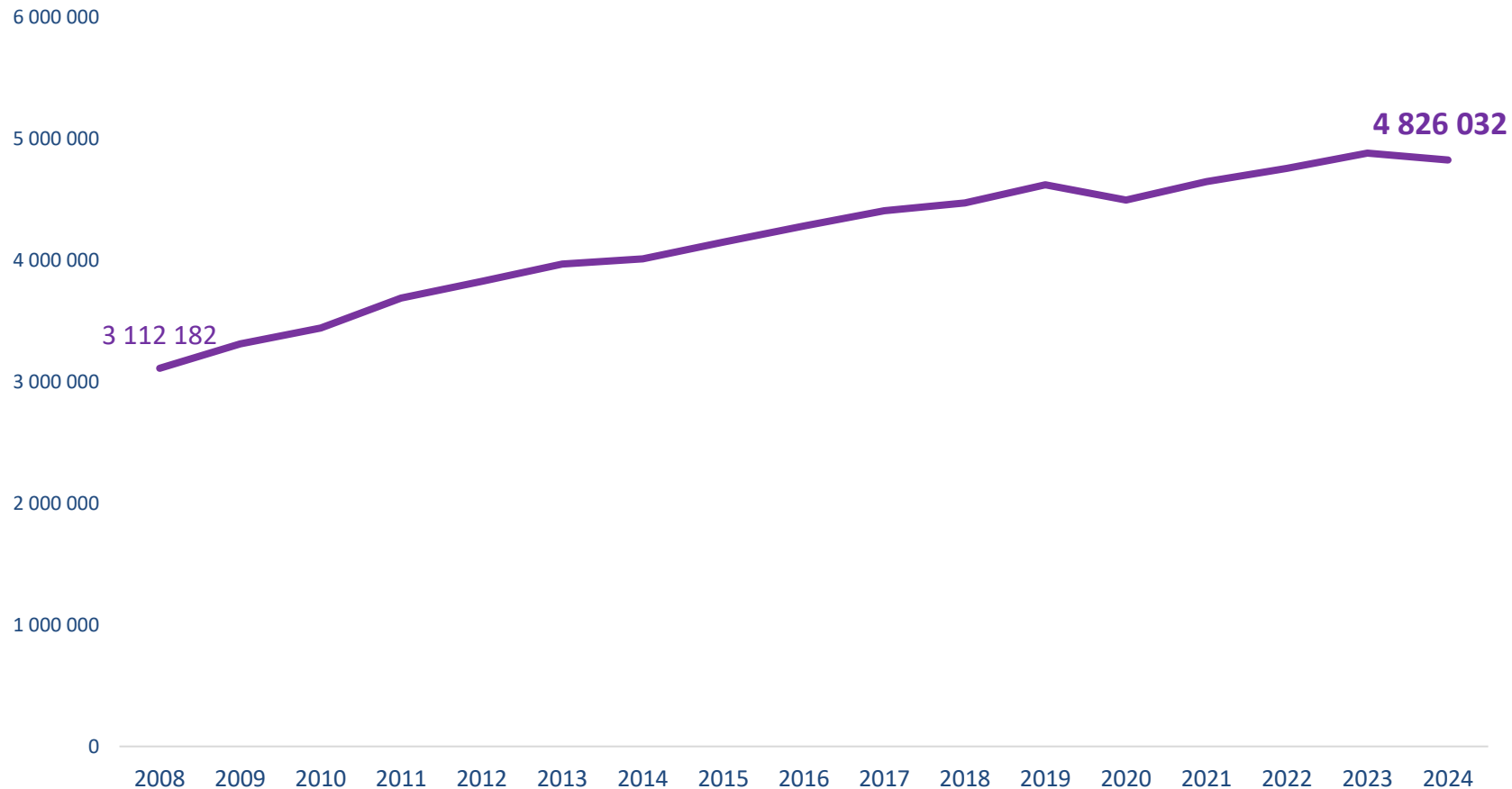
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, printemps 2008 et 2014 et octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

NB : en 2008 et 2014, la question sur les chèques vacances n'incluait pas les chèques potentiellement obtenus par le conjoint

Une nette progression des bénéficiaires de Chèques-Vacances de l'ANCV

Evolution des bénéficiaires de Chèques-Vacances entre 2008 et 2024



Le nombre de bénéficiaires de Chèques-Vacances a progressé de 55% entre 2008 et 2024.

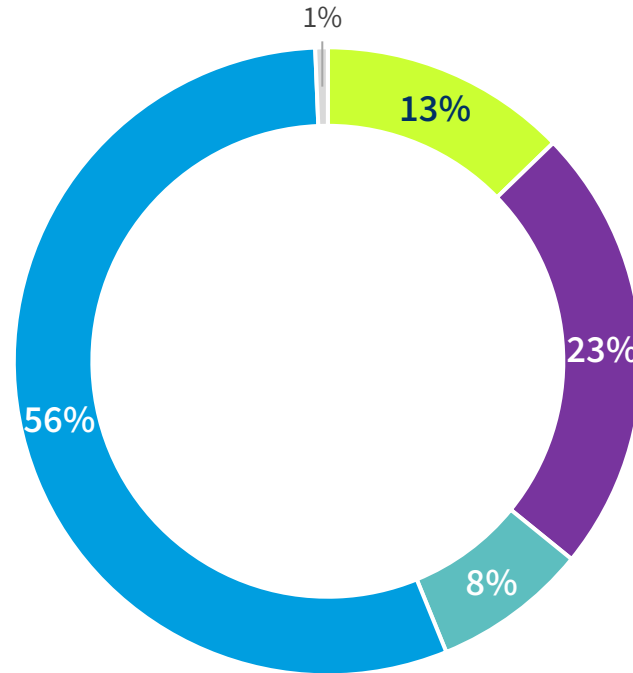
Les données concernent les bénéficiaires directs de Chèques-Vacances

Les actifs en intérim ou en CDD ont davantage bénéficié de Chèques-Vacances intégralement pris en charge.

Au cours des douze derniers mois, avez-vous bénéficié de Chèques-Vacances par votre employeur ou votre comité d'entreprise, ou par ceux de votre conjoint(e) ?

(Nous parlons uniquement des Chèques-Vacances délivrés par l'employeur et non ceux délivrés par la Caisse d'Allocations Familiales (CAF))

- Non, pas proposé :
- 76% des actifs exerçant dans des entreprises de moins de 10 salariés
 - 71% des actifs de 60-69 ans
 - 64% des ouvriers
 - 60% des employés
 - 60% des actifs de 40 à 59 ans
 - 58% des actifs exerçant dans une entreprise privée



- Oui, et cela a été intégralement pris en charge par l'employeur ou le comité d'entreprise
- Oui, et vous en avez payé une partie
- Non, on vous en a proposé, mais vous n'avez pas souhaité en faire l'acquisition
- Non, cela ne vous a pas été proposé
- Non réponse

Oui intégralement pris en charge

- 21% des actifs de moins de 25 ans
- 17% des actifs de 25-39 ans
- 31% des **intérimaires**
- 17% des actifs en **CDD**

Oui, financé en partie

- 29% des actifs exerçant dans des entreprises de 200 salariés et plus
- 24% des actifs à temps plein

Proposé mais pas acquis

- 12% des agents de la fonction publique
- 9% des actifs exerçant dans des entreprises de 200 salariés et plus

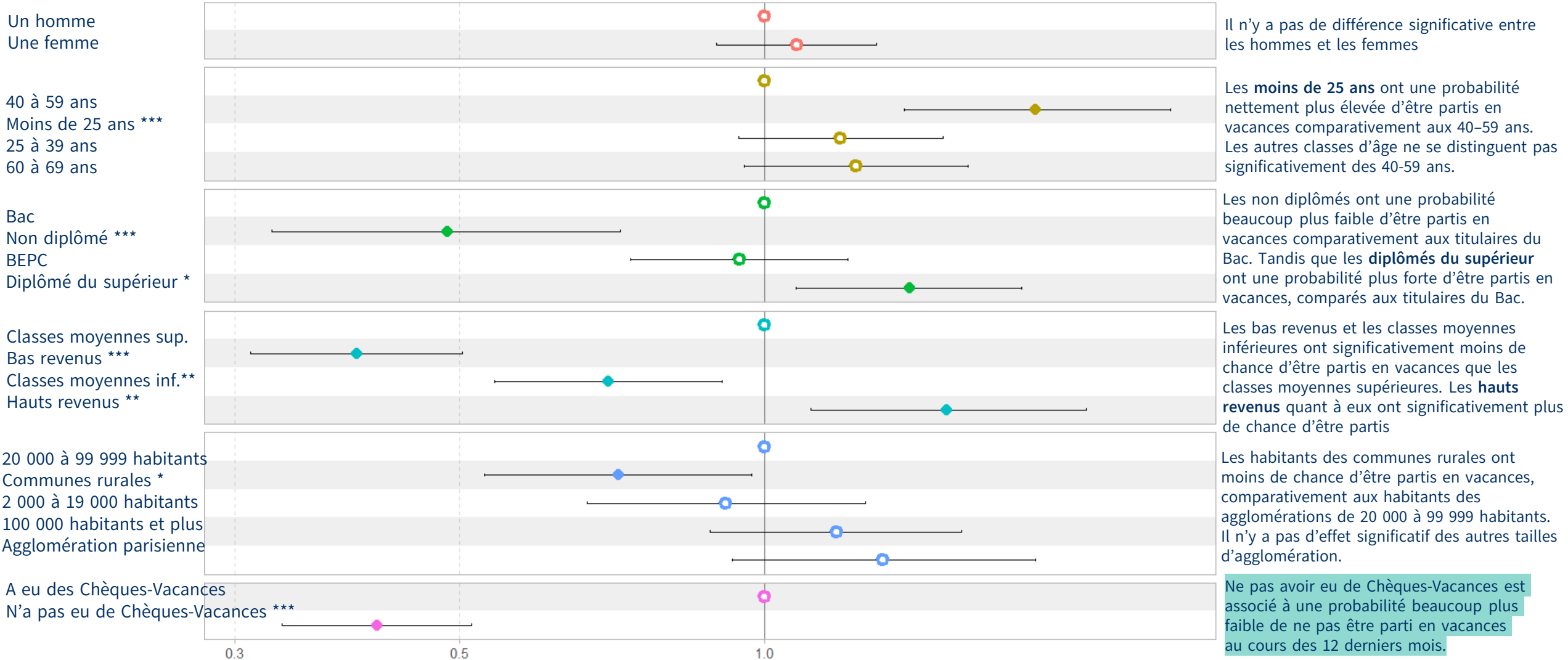
Les facteurs explicatifs du départ en vacances en 2024 : résultats de la régression logistique intégrant le fait d'avoir bénéficié de Chèques-Vacances

1. Le départ en vacances est fortement marqué par les **inégalités sociales**. À caractéristiques comparables, **les ressources économiques jouent un rôle central : les bas revenus et les classes moyennes inférieures ont significativement moins de chance d'être parties en vacances que les classes moyennes supérieures.**
2. Le fait d'avoir **bénéficié de Chèques-Vacances** apparaît comme le deuxième facteur discriminant du modèle, révélant un levier majeur **d'accès aux vacances.**
3. **Les moins de 25 ans** ont des probabilités plus élevées de départ, toutes choses égales par ailleurs
4. Le **niveau de diplôme** introduit également un gradient, les non-diplômés partant moins fréquemment que les diplômés du supérieur.
5. Enfin, le modèle montre que les **habitants des communes rurales** présentent une probabilité plus faible de départ que les habitants des agglomérations de 20 000 à 99 999 habitants.

En revanche, le **sexe** et les **catégories socioprofessionnelles** n'introduisent pas de différences significatives une fois les autres facteurs pris en compte.

NB : les personnes considérées ici comme ayant eu des Chèques-Vacances sont les personnes qui ont indiqué que les Chèques-Vacances ont été intégralement pris en charge par l'employeur ou le comité d'entreprise et les personnes qui ont financé une partie.

Les facteurs explicatifs du départ en vacances



Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes

Les **moins de 25 ans** ont une probabilité nettement plus élevée d'être partis en vacances comparativement aux 40-59 ans. Les autres classes d'âge ne se distinguent pas significativement des 40-59 ans.

Les non diplômés ont une probabilité beaucoup plus faible d'être partis en vacances comparativement aux titulaires du Bac. Tandis que les **diplômés du supérieur** ont une probabilité plus forte d'être partis en vacances, comparés aux titulaires du Bac.

Les bas revenus et les classes moyennes inférieures ont significativement moins de chance d'être partis en vacances que les classes moyennes supérieures. Les **hauts revenus** quant à eux ont significativement plus de chance d'être partis

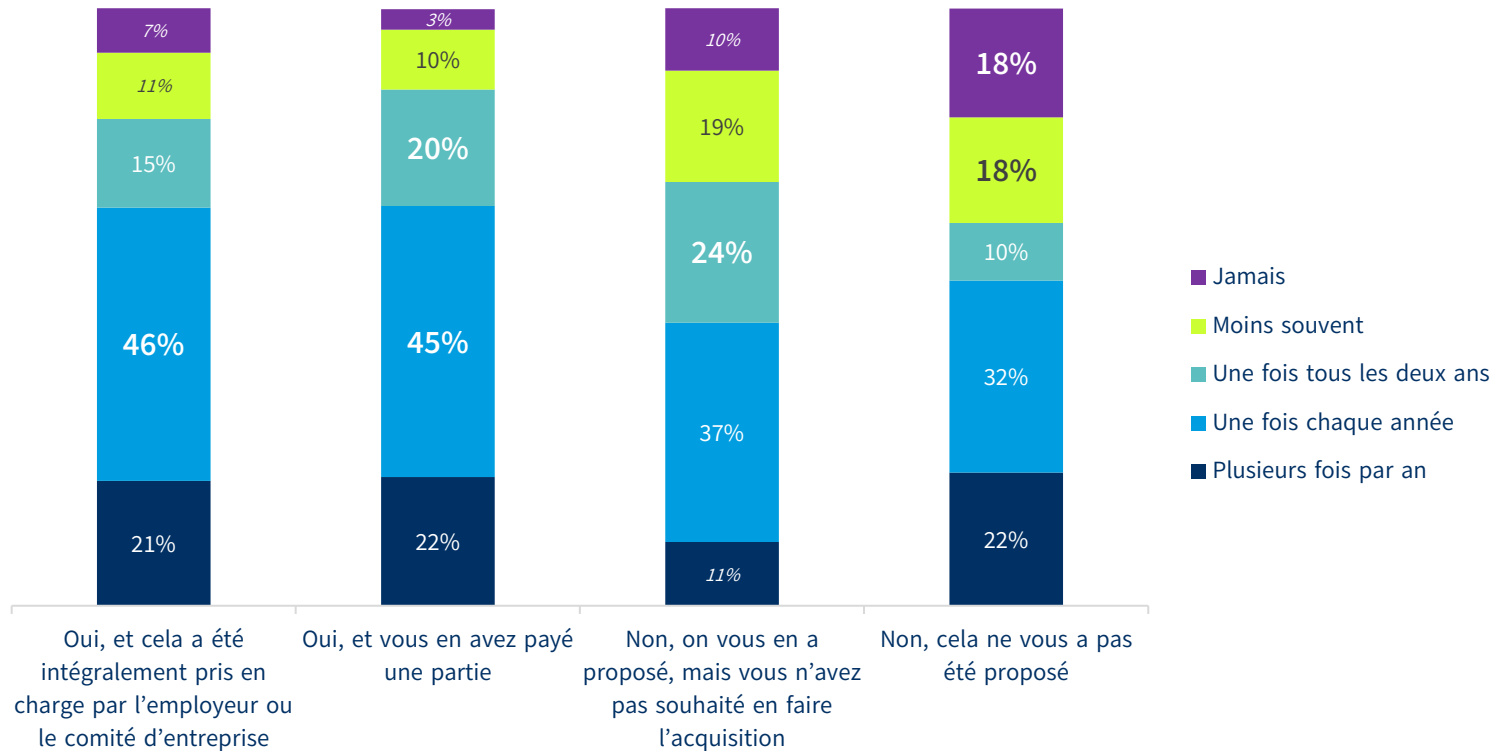
Les habitants des communes rurales ont moins de chance d'être partis en vacances, comparativement aux habitants des agglomérations de 20 000 à 99 999 habitants. Il n'y a pas d'effet significatif des autres tailles d'agglomération.

Ne pas avoir eu de Chèques-Vacances est associé à une probabilité beaucoup plus faible de ne pas être parti en vacances au cours des 12 derniers mois.

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
 Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

Les bénéficiaires de Chèques-Vacances sont plus nombreux à partir une fois chaque année en vacances

Fréquence des départs en vacances et Chèques-Vacances



- 46% des personnes ayant bénéficié de Chèques-Vacances intégralement pris en charge par l'employeur ou le comité d'entreprise partent en moyenne une fois chaque année en vacances (versus 36% en moyenne chez les 15-69 ans)
- 45% des personnes des personnes ayant bénéficié de Chèques-Vacances qu'elles ont en partie financé partent en moyenne une fois chaque année en vacances (versus 36% en moyenne chez les 15-69 ans)

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans

NB : les données en italique indiquent des pourcentages trop faibles pour être commentés

23% de la population part moins souvent qu'une fois tous les deux ans et ne s'est pas vu proposer de Chèques-Vacances : il s'agit plus souvent d'inactifs, de ruraux

- 42% des personnes au foyer
 - 41% des chômeurs
 - 34% des 60-69 ans
 - 33% des inactifs
 - 32% des bas revenus
- 29% des habitants des communes rurales
- 27% des habitants vivant dans les agglomérations de 2 000 à 19 999 habitants
 - 27% des ouvriers
 - 25% des femmes
- 25% des actifs qui exercent leur activité dans une entreprise de moins de 10 salariés

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans qui partent en vacances moins souvent qu'une fois tous les deux ans et à qui il n'a pas été proposé de chèque vacances

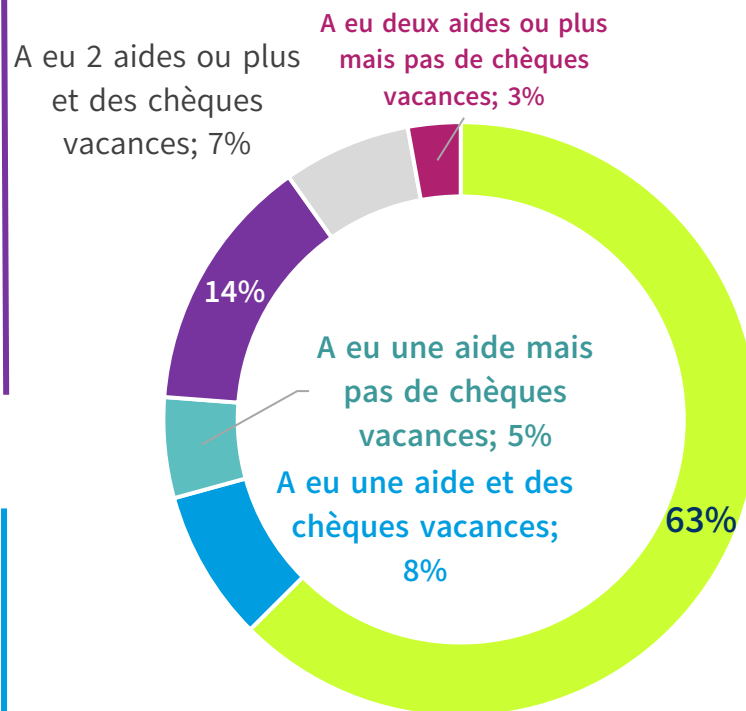
Synthèse du (non) cumul entre les aides aux vacances et les Chèques-Vacances

N'a pas eu d'aide, mais a eu des Chèques-Vacances

- 26% des salariés exerçant dans des entreprises de 200 salariés ou plus
 - 20% des professions intermédiaires
 - 19% des actifs à temps plein
- 19% des personnes qui partent plusieurs fois par an en vacances
 - 18% des 40-59 ans
 - 18% des hauts revenus
 - 18% des actifs occupés
- 17% des classes moyennes supérieures
- 16% des personnes qui partent une fois par an en vacances

A eu une aide et des Chèques-Vacances

- 11% des personnes qui partent une fois tous les deux ans en vacances
 - 11% des 25-39 ans
 - 11% des cadres
 - 10% des actifs en emploi
- 16% des actifs qui exercent dans des entreprises de 200 salariés ou plus



N'a pas eu d'aide ni de Chèques-Vacances

- 92% des retraités
- 86% des 60-69 ans
- 80% des personnes qui ne partent jamais en vacances
- 74% des personnes au chômage
- 73% des actifs exerçant dans des entreprises de moins de 10 salariés
- 73% des personnes qui partent en vacances moins souvent qu'une fois tous les deux ans
- 68% des habitants des communes rurales
- 67% des classes moyennes inférieures
- 65% des 40 à 59 ans

Au sein des 37% de personnes aidées

- 38% ont eu uniquement des Chèques-Vacances
- 41% les deux (aides+ Chèques-Vacances)
- 22% ont eu uniquement d'autres aides

03

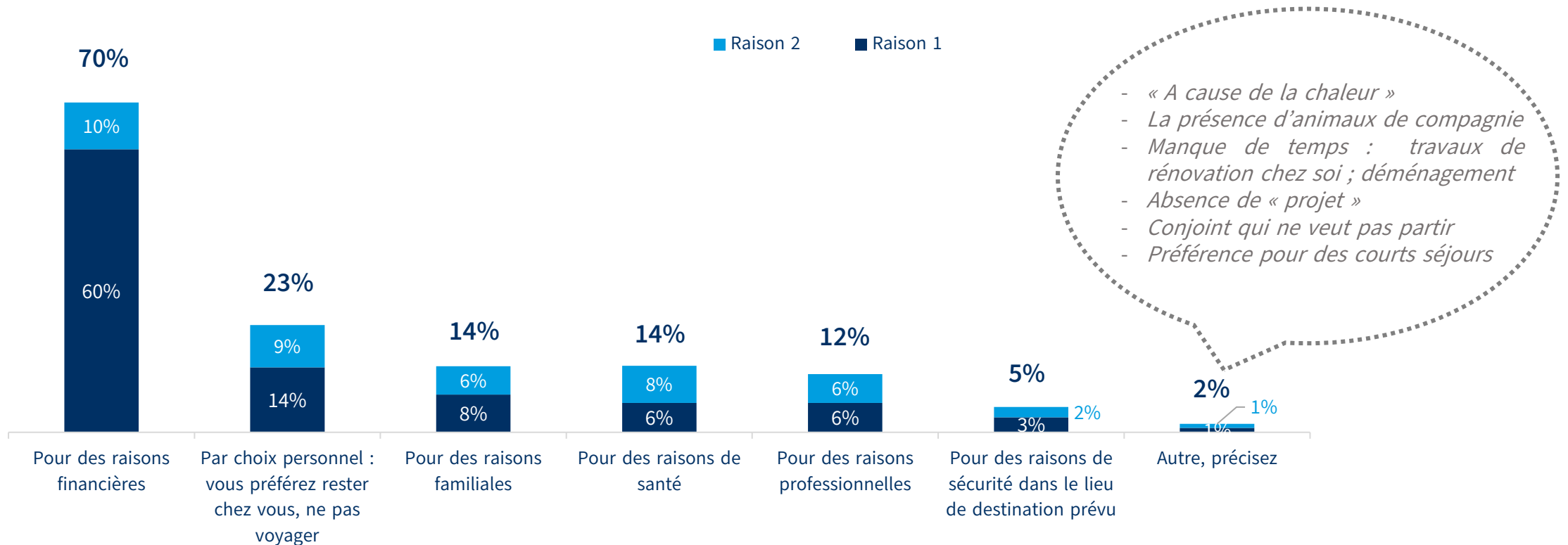
Les freins au départ en vacances



Le motif financier est largement en tête des motifs de non-départ en vacances

23% mettent en avant une préférence personnelle à rester chez soi

Pour quelle(s) raison(s) n'êtes vous pas parti en vacances ces douze derniers mois ? (2 réponses possibles)



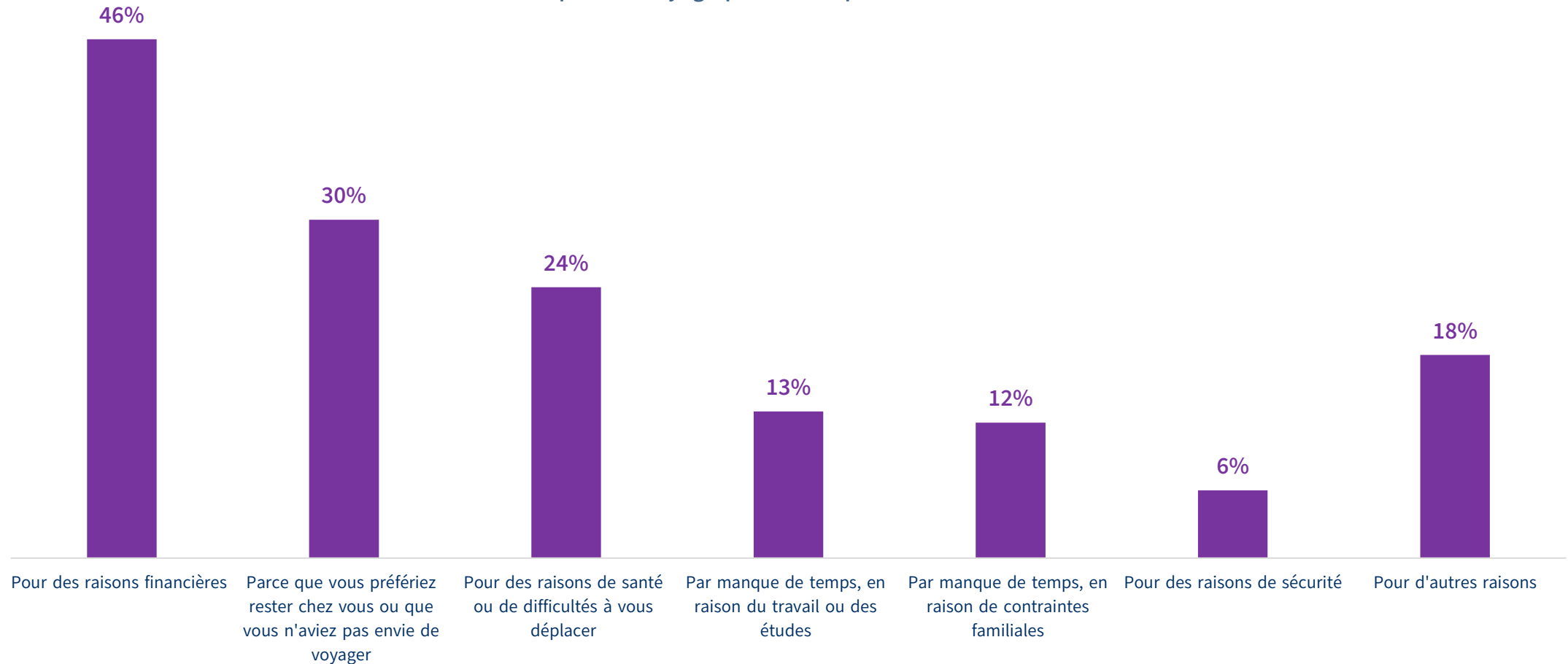
Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans qui ne sont pas partis en vacances au cours des 12 derniers mois

Une hiérarchie des motifs qui converge avec les données de l'Insee

NB : les motifs concernent les non-départs en voyage pour l'Insee (y compris une nuit), tandis que le Crédoc observe les non-départs pour les vacances (au moins 4 nuits)

Raisons de non-départ en voyage pour motif personnel en 2022



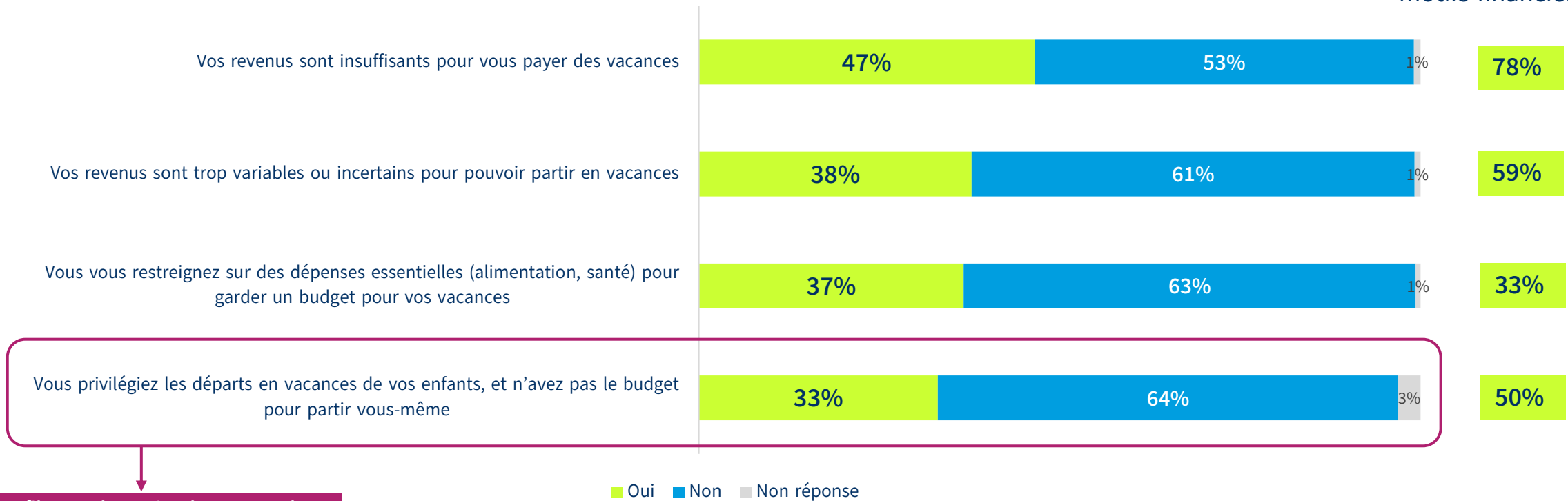
Source : Insee, enquête Suivi de la demande touristique, 2022

Champ : France métropolitaine, personnes vivant en logement ordinaire, âgées de 15 ans ou plus, qui ne sont pas parties en voyage dans l'année pour motif personnel

Un tiers des parents d'enfants mineurs privilégient les vacances de leurs enfants mais n'ont pas les moyens financiers de partir eux aussi

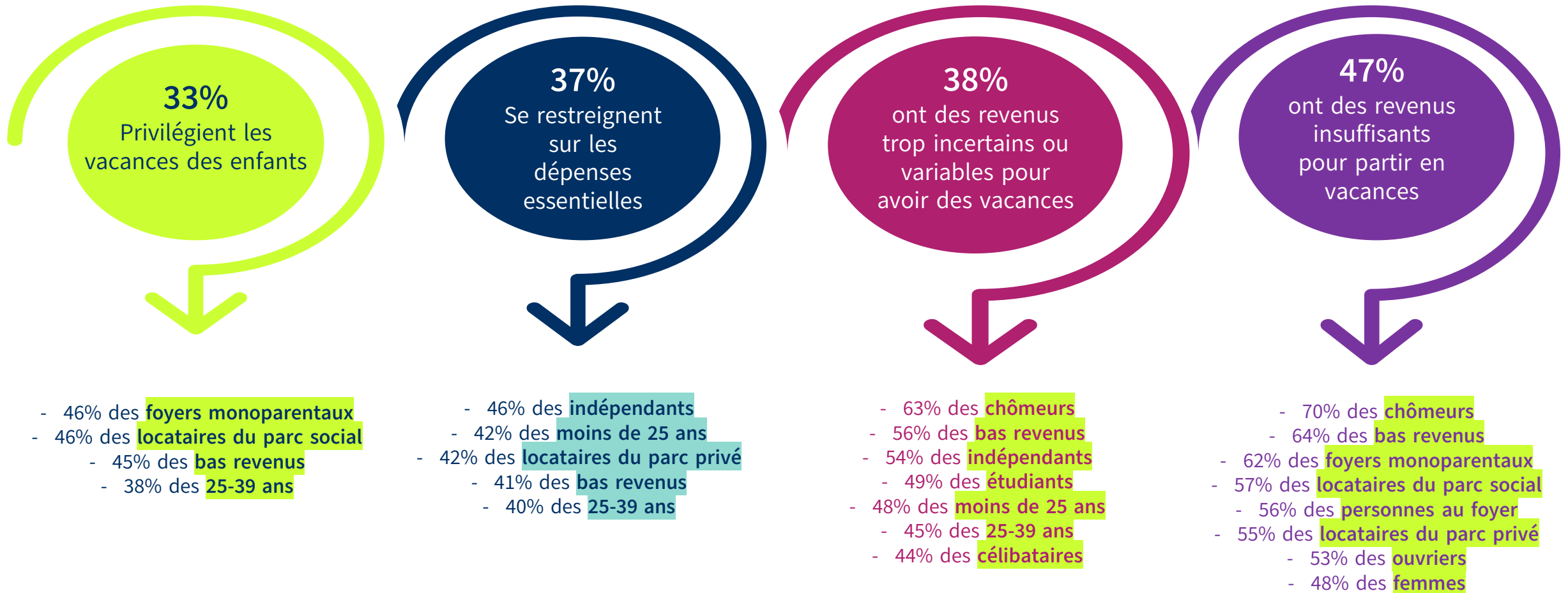
Etes-vous dans les cas de figure suivants ?

% chez les personnes qui ne sont pas parties en vacances pour des motifs financiers



Nota : filtre sur les moins de 70 ans et les parents dont les enfants ont moins de 18 ans

Contraintes financières et profils des ménages



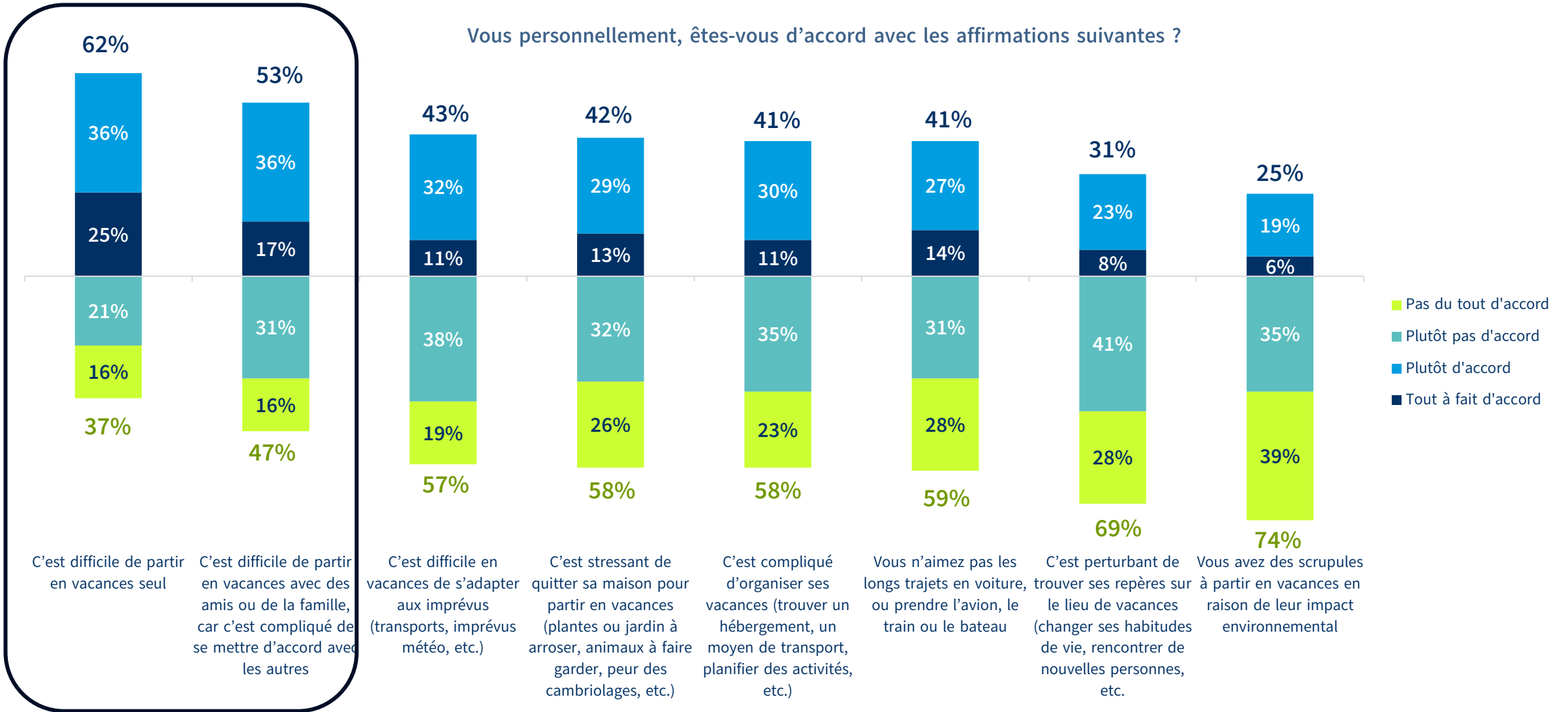
04

**Les difficultés
d'organisation des
vacances :
pratiques et
opinions des
Français**



Le lien social : un déterminant du départ en vacances

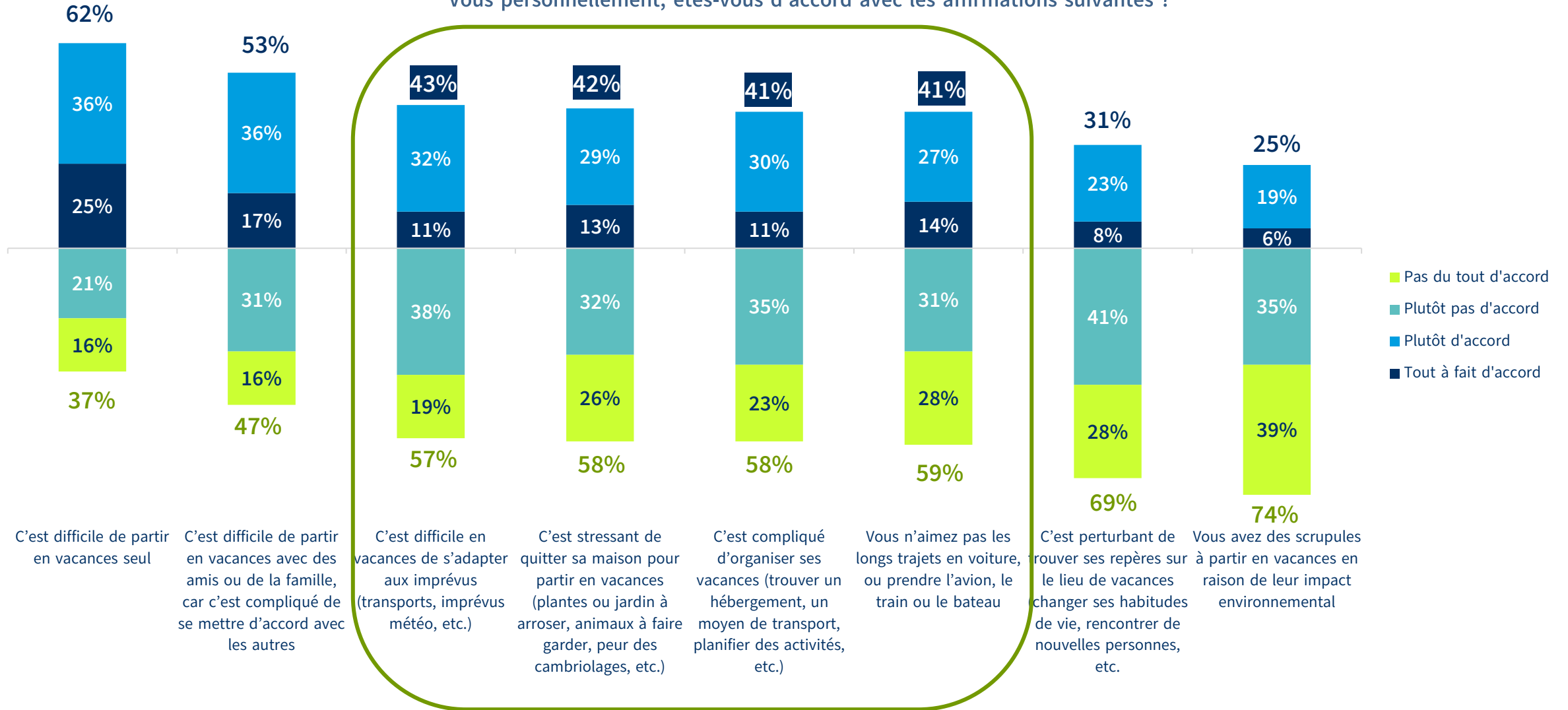
Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

Quatre personnes sur dix associent vacances avec des facteurs de stress

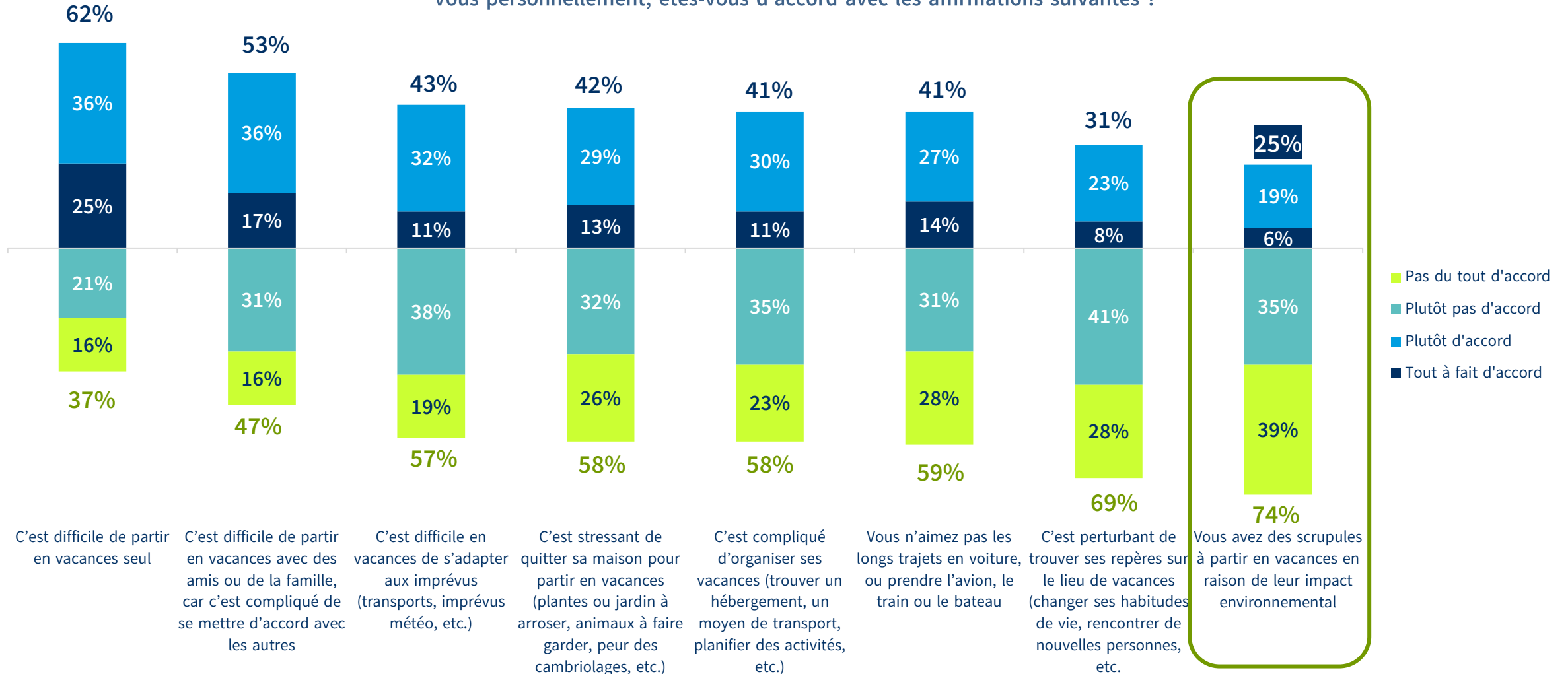
Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

L'impact environnemental des vacances n'influe que pour un quart de la population

Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

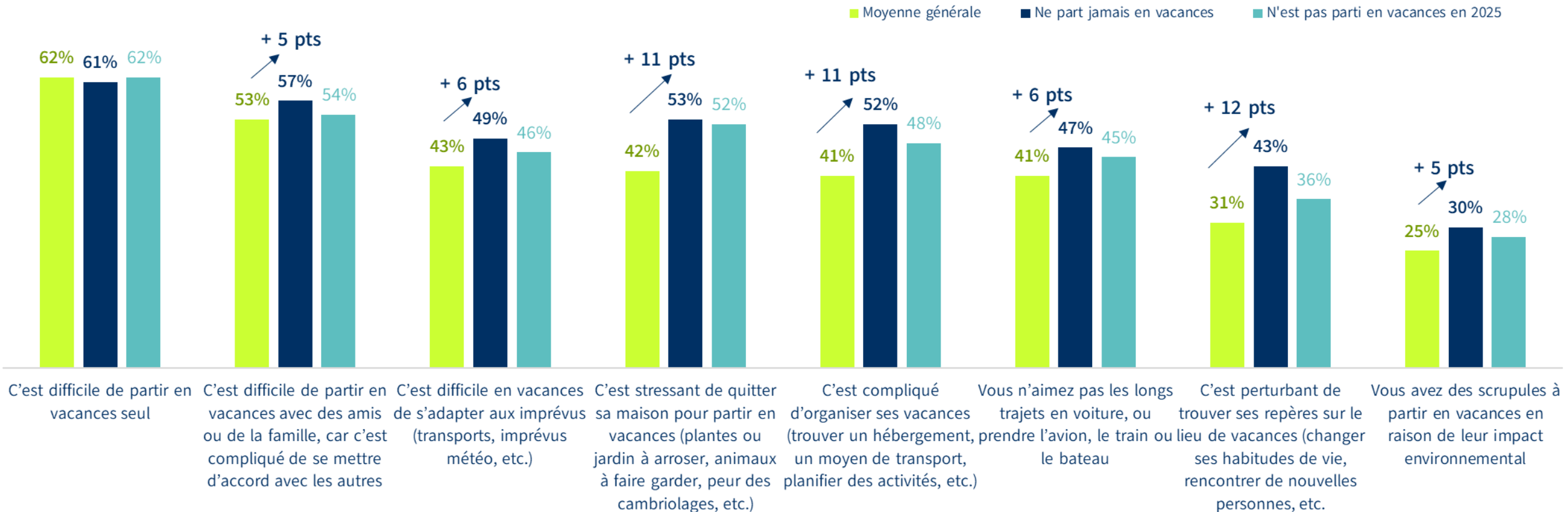


Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025
 Champ : ensemble des personnes de 15 ans et plus

Les personnes qui ne partent jamais en vacances mettent plus souvent en avant les complications relatives à l'organisation des vacances.

L'opinion selon laquelle il est difficile de partir seul en vacances est partagée dans la population.

Vous personnellement, êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (En % de réponses « Tout à fait d'accord » ou « Plutôt d'accord »)



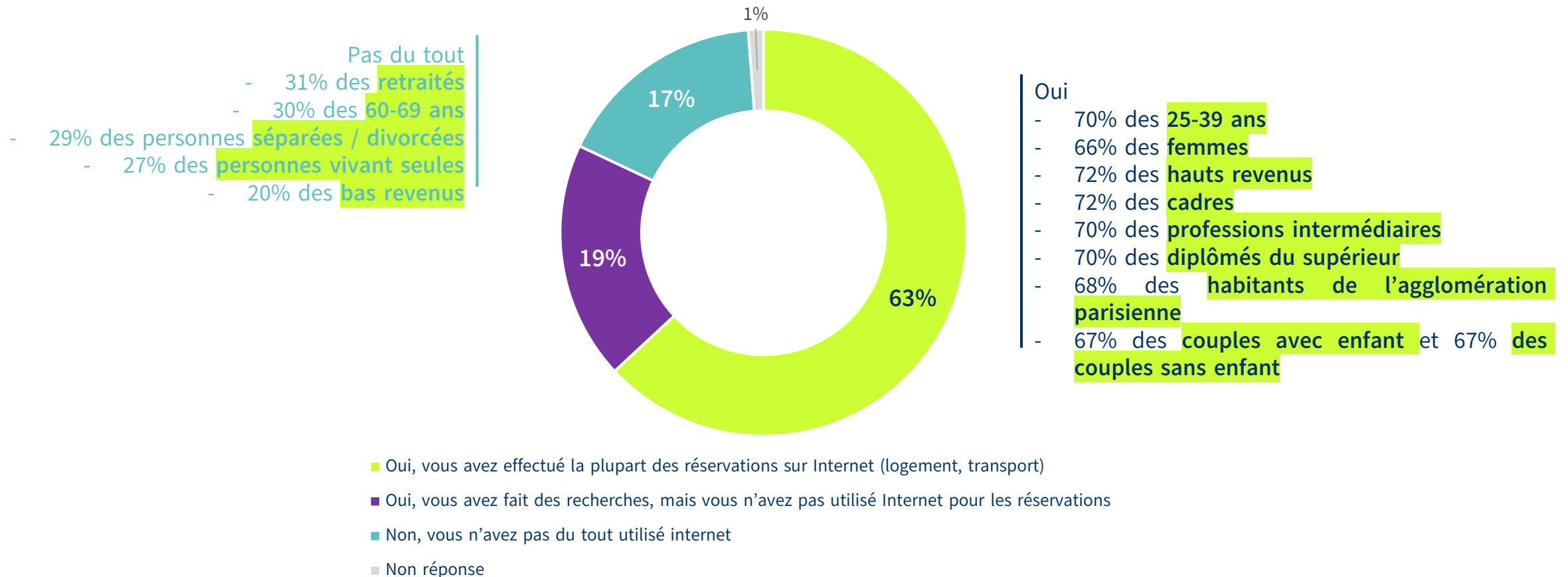
05

Usage d'internet
pour réserver ses
vacances et
craintes associées



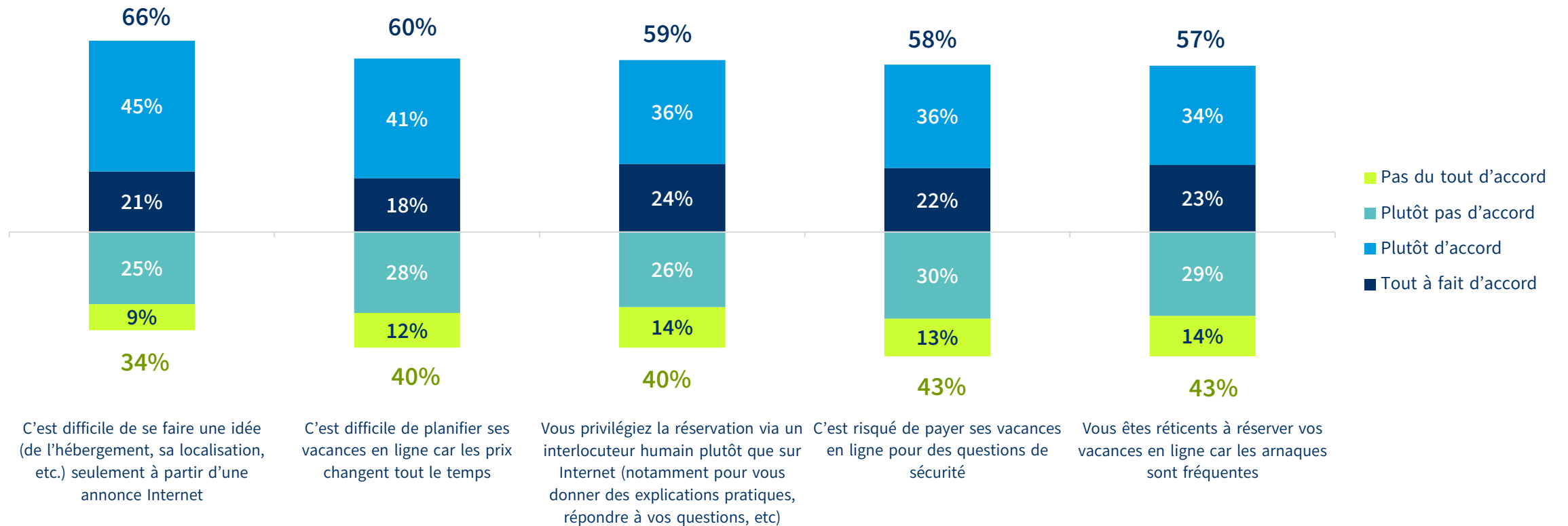
Un peu plus de 60% des vacanciers ont utilisé internet pour l'organisation de leurs dernières vacances

Avez-vous utilisé internet pour organiser vos dernières vacances ?



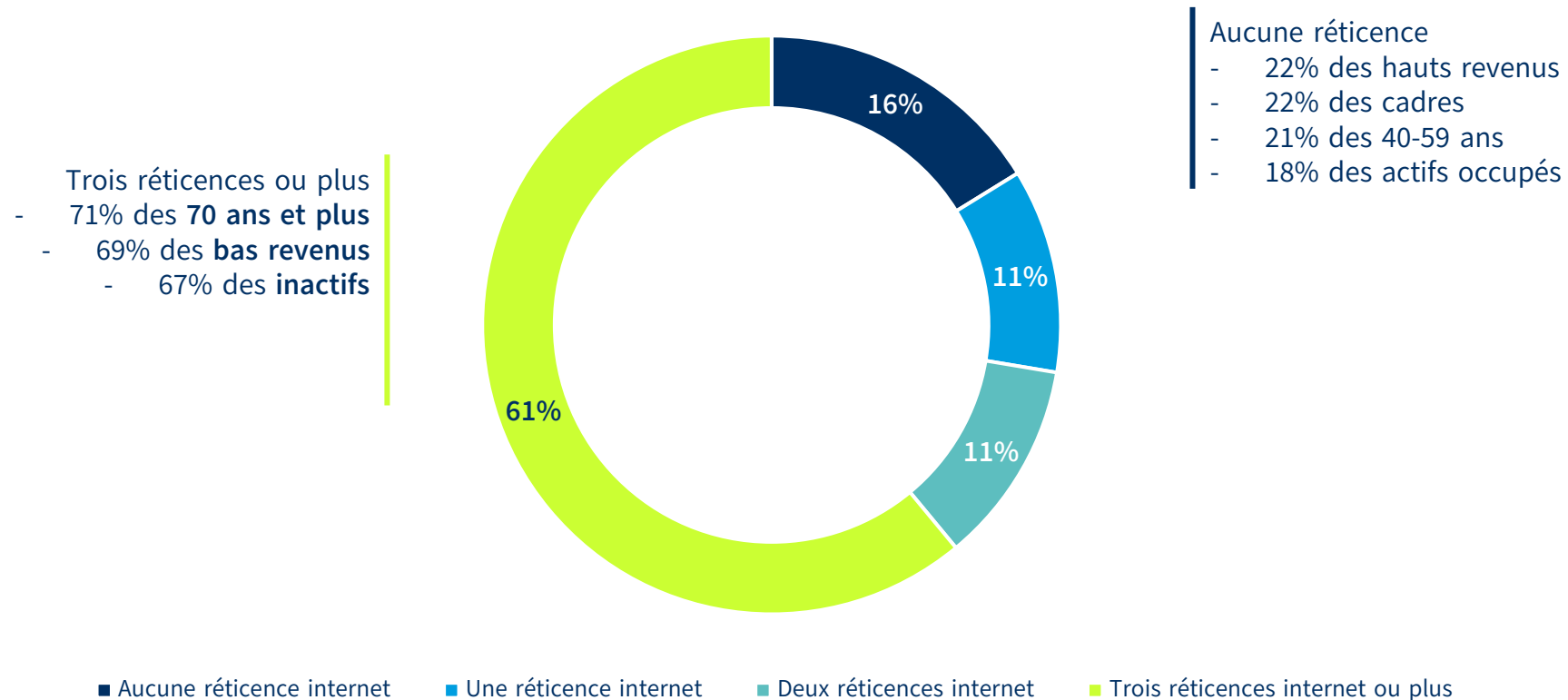
De nombreuses réticences à utiliser internet pour réserver ses vacances

Concernant les offres disponibles sur les sites Internet spécialisés dans la location touristique (Airbnb, Aritel, booking, etc.) êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



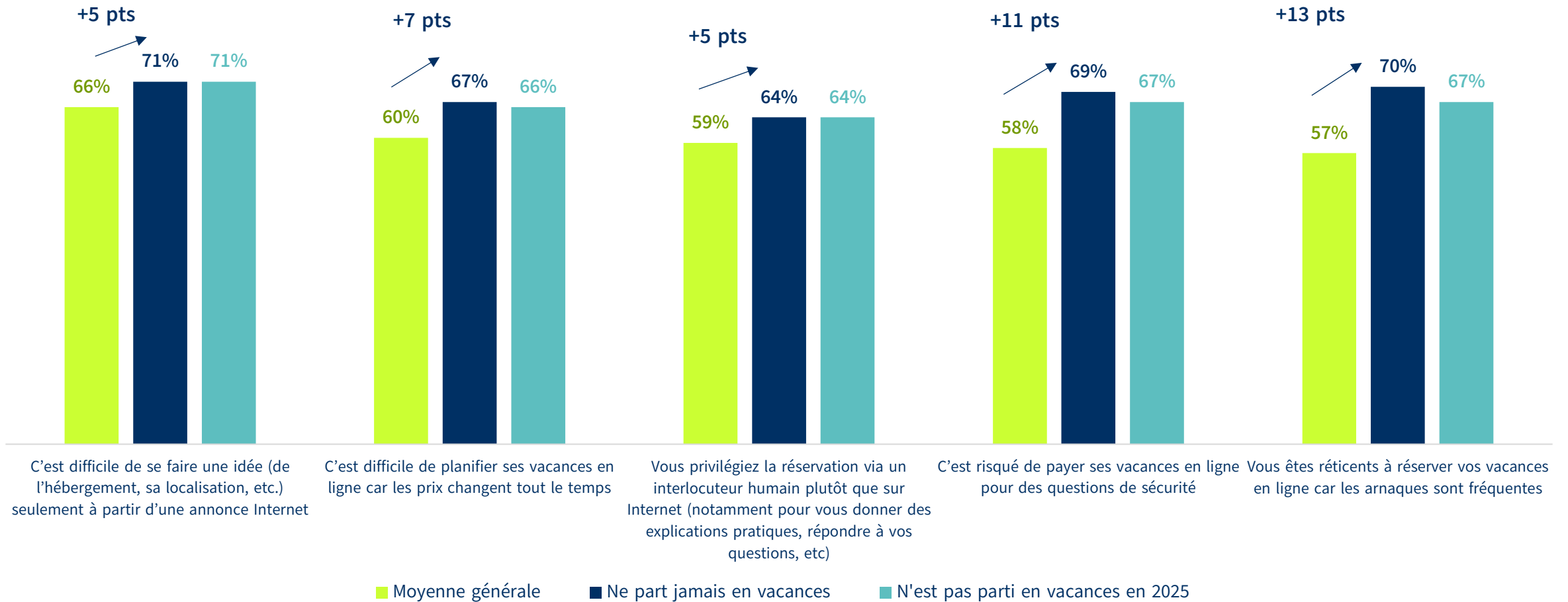
Au total, seulement 16% de la population indique n'avoir aucune réticence parmi celles citées dans l'enquête

Concernant les offres disponibles sur les sites Internet spécialisés dans la location touristique (Airbnb, Abritel, booking, etc.) êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?



Les personnes qui ne partent jamais en vacances soulignent plus souvent des réticences à l'utilisation d'internet pour la réservation en ligne

Concernant les offres disponibles sur les sites Internet spécialisés dans la location touristique (Airbnb, Abritel, booking, etc.) êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (En % de réponses « Tout à fait d'accord » ou « Plutôt d'accord »)



06

Typologie des freins au départ en vacances



Méthodologie : identifier des profils à partir de données complexes

1. Analyse des correspondances multiples (ACM)

L'ACM est une méthode statistique exploratoire qui permet de traiter simultanément un grand nombre de variables catégorielles. Elle transforme ces données complexes en un espace à quelques dimensions, dans lequel chaque individu est représenté en fonction de ses réponses. Cette étape vise à réduire la complexité des données tout en conservant l'essentiel de l'information, ce qui permet ensuite de visualiser les grandes tendances ou oppositions dans les comportements ou les représentations.

2. Classification hiérarchique sur les coordonnées factorielles (HCPC)

À partir des positions des individus dans l'espace factoriel issu de l'ACM, une classification automatique (de type CAH – Classification Ascendante Hiérarchique) est réalisée. L'objectif est de regrouper les individus ayant des profils proches, en s'appuyant sur les dimensions les plus significatives dégagées par l'ACM. L'algorithme identifie le nombre optimal de groupes selon la structure des données, sans a priori. Chaque individu est ainsi associé à un profil-type : un ensemble cohérent de personnes partageant des pratiques, attitudes ou représentations similaires. Cette typologie permet ensuite de mieux comprendre la diversité des comportements observés dans la population étudiée, et d'illustrer les spécificités de chaque groupe à travers des variables-clés.

Méthodologie : variables incluses dans l'ACM

- L'ACM repose sur un ensemble de **variables catégorielles** explorant les freins au départ en vacances au cours des 12 derniers mois, les difficultés financières pour établir un budget vacances, les opinions concernant les difficultés relatives à l'organisation des vacances ainsi que les craintes associées à l'usage du numérique pour réserver ses vacances.

Les freins au départ

- Raisons financières
- Raisons familiales
- Raisons de santé
- Choix personnel : volonté de rester chez soi, de ne pas voyager

Les arbitrages financiers

- Préférence à financer les vacances des enfants lorsque le budget du ménage n'est pas suffisant pour financer des vacances à tous
- Des restrictions sur des dépenses essentielles (alimentation, santé) pour garder un budget vacances
- Des revenus trop variables ou incertains pour financer des vacances
- Des revenus insuffisants pour financer des vacances

Les difficultés d'organisation

- Difficile de partir seul
- Difficile de se mettre d'accord quand on part avec des amis, de la famille
- Difficile de s'adapter aux imprévus
- Stressant de quitter sa maison
 - Difficile de trouver un hébergement, un moyen de transport
- N'aime pas les longs voyages
- Perturbant de changer ses habitudes
- Scrupules sur l'impact environnemental

Les craintes associées à l'usage d'internet

- Difficile de se faire une idée de l'hébergement et de sa localisation à partir d'une annonce en ligne
- Difficile de planifier car les prix changent tout le temps
 - Préférence à réserver via un interlocuteur humain que par internet
- Risqué de faire le paiement en ligne pour des raisons de sécurité
- Réticences à réserver en ligne car les arnaques sont fréquentes

Quatre profils de non-partants au cours des 12 derniers mois

Représentation des axes 1 et 2 de l'ACM

Contraintes budgétaires fortes

Les vacances des enfants
avant tout

11%

Durablement éloignés
des vacances

34%

Difficultés d'organisation
liées au départ
(Usage d'internet, difficultés
personnelles d'organisation)

Pas de difficultés
d'organisation liées
au départ
(Usage d'internet, difficultés
personnelles d'organisation)

Les casaniers

30%

Les vacanciers sous
contraintes

25%

Peu ou pas de contraintes budgétaires

Des freins essentiellement financiers

Les vacances des enfants
avant tout

11%



concernés

- 76% sont en couple avec des enfants
- 70% sont en emploi
- 69% reçoivent régulièrement chez eux des membres de la famille
- 67% vivent en maison
- 65% ont un jardin
- 61% ont entre 40 et 59 ans
- 58% ont des bas revenus
- 36% ont entre 25 et 39 ans
- 36% habitent dans des communes rurales
- 35% reçoivent en moyenne une fois par mois des amis, des relations chez eux
- 20% d'entre eux ne part jamais en vacances
- 69% partent en vacances une fois tous les deux ans ou moins souvent

Frein financier

Les difficultés d'organisation personnelles, ou encore les réticences à utiliser internet pour programmer puis réserver ses vacances ne sont pas citées par les individus de cette classe.

- 100 % privilégient les départs en vacances de leurs enfants, et n'ont pas le budget pour partir eux-mêmes
- 89% ont des revenus insuffisants pour s'offrir des vacances
- 77% ont des revenus trop variables ou incertains pour pouvoir partir en vacances
- 42% se restreignent sur des dépenses essentielles (alimentation, santé) pour garder un budget vacances

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans, qui ne sont pas partis en vacances au cours des 12 derniers mois

Durablement éloignés
des vacances

34%



concernés

- 23% ont entre 60-69 ans
- 23% se sentent souvent seuls
- 22% ne reçoivent jamais chez eux des amis, des relations
- 78% estiment qu'on n'est jamais assez méfiant envers les autres
- 42% d'entre eux ne part jamais en vacances
- 48% partent en vacances une fois tous les deux ans ou moins souvent

Des freins financiers, d'organisation et numériques

Frein financier



Difficultés d'organisation liées
au départ



Réticences à utiliser internet
pour programmer ses vacances

Les difficultés financières sont également plus souvent évoquées, qu'il s'agisse :

- 94% indiquent l'**insuffisance de leurs moyens financiers** pour s'offrir des vacances
- 74% ont des **revenus trop variables ou incertains** pour partir en vacances
- 42% se **restreignent sur les dépenses essentielles (alimentation, santé) pour garder un budget vacances**

Les difficultés d'organisation liées au départ sont plus souvent mises en avant comme : **trouver un hébergement, un moyen de transport**, planifier des activités, etc. (64%) ; **s'adapter aux imprévus** : transports, météo, etc. (59%) ; **se mettre d'accord avec les amis / la famille** (60%). Ils pointent également plus souvent le fait qu'il est **difficile de partir seul** (77%) et **stressant de quitter sa maison** (59%)

Les réticences à utiliser internet dans le cadre des réservations pour les vacances sont très largement citées, comme : se faire une idée de l'hébergement ou de sa localisation (95%), les **arnaques** jugées fréquentes (89%), **les prix qui changent tout le temps** (90%), ou encore des problèmes de **sécurité** au moment du paiement (90%). 82% d'entre eux privilégient la réservation via un interlocuteur humain plutôt que sur internet.

Les vacanciers sous
contraintes



+ concernés

- 28% sont des couples sans enfant
- 28% appartiennent aux classes moyennes supérieures
- 25% ont entre 60 et 69 ans
- 17% résident en agglomération parisienne
- 16% sont retraités
- 31% d'entre eux ne part jamais en vacances
- 31% partent en vacances une fois par an ou plus

Des contraintes familiales ou de santé et des freins numériques et d'organisation

Des contraintes de santé et familiales

- 25% ne sont pas partis pour des raisons familiales et 19% ne sont pas partis pour des raisons de santé



Difficultés d'organisation liées au départ

Les difficultés d'organisation liées au départ sont plus souvent mises en avant comme : le fait qu'il est **stressant de quitter sa maison** (73%) ou **difficile de partir seul** (71%) mais difficile aussi de **se mettre d'accord avec les amis / la famille** (72%). Ils évoquent également les difficultés de **s'adapter aux imprévus** : transports, météo, etc. (67%) ; de **trouver un hébergement, un moyen de transport**, planifier des activités, etc. (63%) ; qu'il est perturbant de changer ses habitudes (61%). Ils évoquent également leurs scrupules liés à l'impact environnemental des vacances (45%).



Réticences à utiliser internet pour programmer ses vacances

Les réticences à utiliser internet dans le cadre des réservations pour les vacances sont très largement citées, comme : les **arnaques** jugées fréquentes (83%) ou les problèmes de **sécurité** au moment du paiement (80%). Ils déclarent également qu'il est difficile de se faire une idée de l'hébergement ou de sa localisation (79%), ou encore **les prix qui changent tout le temps** (79%). 76% d'entre eux privilégient la réservation via un interlocuteur humain plutôt que sur internet



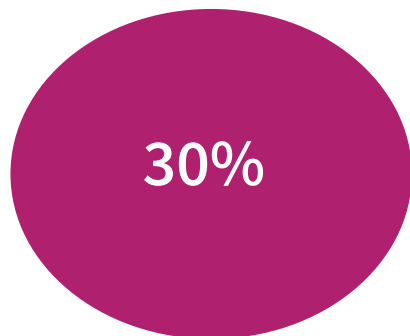
Préférence personnelle à rester chez soi (une forme d'intériorisation ?)

- 34% ne sont pas partis par choix personnel, une préférence à rester chez soi, ne pas voyager.

Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, octobre 2025

Champ : ensemble des personnes de 15 à 69 ans, qui ne sont pas partis en vacances au cours des 12 derniers mois

Les casaniers



Préférence personnelle à rester chez soi

- 28% ne sont pas partis par choix personnel, une préférence personnelle à rester chez soi, ne pas voyager

+ concernés

- 50% sont célibataires
- 24% ne se sent jamais seul
- 16% ont moins de 25 ans

Les difficultés d'organisation personnelles, ou encore les réticences à utiliser internet pour programmer puis réserver ses vacances ne sont pas citées par les individus de cette classe.

- 52% d'entre eux partent en vacances une fois tous les deux ans ou moins souvent
- 38% ne partent jamais en vacances

Points clés

Contexte général

- En moyenne, 57% des Français de 15 à 69 ans partent en vacances au moins une fois par an
- 14% ne partent jamais en vacances

Les freins aux départs

- Le manque de **moyens financiers** constitue le principal frein au départ en vacances. Il recouvre à la fois des revenus **insuffisants** mais aussi une **variabilité des revenus**, et la **priorité donnée au départ des enfants** en vacances
- Il se **cumule** généralement avec d'autres freins : seuls 11% ne sont entravés que par le manque d'argent, et choisissent de **prioriser le départ de leurs enfants**
- 34% cumulent contraintes budgétaires, **difficultés d'organisation et freins numériques**
- 25% ne partent pas en lien avec des **contraintes familiales ou de santé et des freins numériques et d'organisation**



Les aides au départ en vacances

- Une **progression des Chèques-Vacances** distribués entre 2008 et 2025, dont bénéficient **36% des actifs occupés** en 2025.
- Une progression également des aides aux vacances délivrées par les entreprises/CE, les Caisses d'Allocations Familiales, mairies et autres organismes : **un quart des 15-69 ans ont reçu au moins une aide** en 2025

Au total, entre aides et Chèques-Vacances 37% des 15-69 ans ont été aidé pour partir au cours des 12 derniers mois

Le lien social est un nœud du départ en vacances

- 62% des 15-69 ans s'accordent à dire qu'il est **difficile de partir seul** en vacances, mais **partir avec ses proches s'avère également délicat pour un peu plus de la moitié**
- Quatre personnes sur dix citent des facteurs de **stress** associés au départ (stress de quitter son domicile, nécessité de s'adapter aux imprévus) ou encore les difficultés **d'organisation** des vacances (trouver un hébergement, un moyen de transport, etc.)
- Il existe en outre de nombreux **freins numériques** limitant le départ

Synthèse

Les vacances des 15-69 ans

- En moyenne, 57% des Français de 15 à 69 ans partent en vacances au moins une fois par an
- Mais 14% d'entre eux ne partent jamais
- 63% des moins de 70 ans sont partis en vacances *au cours des 12 derniers mois*.
- Les publics précaires partent moins souvent tandis que les hauts revenus, les couples avec enfants et les habitants de l'agglomération parisienne partent plus souvent en vacances

Les aides au départ (délivrées par les employeurs, les CAF, les mairies ou les autres organismes)

- Un quart de la population a bénéficié d'au moins une aide sur les quatre proposées pour partir en vacances
- Les jeunes et les bas revenus sont les publics qui bénéficient le plus des aides allouées
- Une aide qui ne permet pas forcément de partir tous les ans en vacances

Le cas des Chèques-Vacances

- Rappelons que les Chèques-Vacances peuvent être utilisés pour les vacances, mais aussi les loisirs, les arts et la culture ou la restauration
- 29% des 15-69 ans (36% des actifs occupés) ont bénéficié de Chèques-Vacances via leur employeur ou comité d'entreprise
- Les salariés en CDD ou en intérim bénéficient plus souvent de Chèques-Vacances intégralement pris en charge par l'entreprise
- Les trois quarts des actifs exerçant dans des entreprises de moins de 10 salariés indiquent qu'on ne leur a pas proposé de Chèques-Vacances
- Les bénéficiaires de Chèques-Vacances sont plus nombreux à partir une fois chaque année en vacances

Synthèse

Les freins au départ

- Le **manque de moyen financier** est le motif le plus souvent cité pour expliquer l'absence de départ en vacances. 47% des 15-69 ans indiquent que leurs revenus ne sont pas suffisants pour partir. Certains ménages mettent en avant le caractère trop variable ou incertain de leurs revenus (38% de 15-69 ans). D'autres encore indiquent qu'ils se restreignent sur des dépenses pourtant essentielles (santé, alimentation) pour maintenir un budget dédié aux vacances (37%), quand d'autres privilégient le départ de leurs enfants, quitte à ne pas partir eux-mêmes (33%).
- Outre les finances, d'autres explications peuvent être avancées comme la **préférence à rester chez soi** (23% des citations). Les **impossibilités familiales et de santé** rassemblent chacune 14% des motifs évoqués par les 15-69 ans qui ne sont pas partis en vacances, juste devant les **raisons professionnelles** (12%).

Les difficultés d'organisation autour du départ

- L'enquête met en avant qu'au-delà des possibilités financières, **le lien social est un déterminant** du départ en vacances. Partir seul rend difficile l'idée de voyager pour 62% des Français. Mais partir nécessite également de se mettre d'accord avec la famille ou les amis, chose qui peut s'avérer délicate pour 53% des Français.
- Partir en-dehors de chez soi, même pour quelques jours peut s'avérer stressant pour 42% des Français, en lien avec la crainte des cambriolages par exemple. Enfin, le départ nécessite de trouver un hébergement, un moyen de transport et des activités à planifier. Une anticipation source de stress pour 43% des Français
- Si un peu plus de 60% des vacanciers ont utilisé internet pour l'organisation de leurs dernières vacances, la planification et le paiement des réservations en ligne peut susciter des réticences (peur des arnaques en ligne, peur pour la sécurité du paiement, etc.). Seuls 16% des Français ne revendiquent aucune des cinq réticences citées dans l'enquête.

Synthèse

Typologie des freins au départ

L'analyse des freins au départ des individus de 15 à 69 ans qui ne sont pas partis en vacances au cours des 12 derniers mois, met en évidence quatre groupes distincts :

- Un premier groupe met en avant des personnes **durablement éloignées des vacances (34%)** pour des motifs financiers mais également en lien avec des difficultés d'organisation du voyage et des réticences à utiliser internet pour les réservations. 42% des individus de ce groupe ne part jamais en vacances. Ce groupe est composé d'un quart de sexagénaires, se sentant seuls et qui se caractérisent par un niveau élevé de défiance envers les autres.
- Un deuxième groupe, met en exergue le fait de parents d'enfants qui, faute de moyens financiers, **privilégient les vacances de leurs enfants (11%)**. Les difficultés d'organisation ou les réticences liées à l'utilisation d'internet ne sont pas citées. Les trois quarts des individus de ce groupe sont des parents d'enfants, régulièrement en contact avec leur famille et amis. Ils résident plus souvent en maison, dans les communes rurales.
- Un troisième groupe se distingue par un cumul de difficultés. Ces **vacanciers sous contraintes (25%)**, soulignent tout à la fois des contraintes familiales et de santé limitant les possibilités de départ. Ils évoquent également des réticences à utiliser internet pour les réservations. Si les difficultés financières sont avancées, elles interviennent moins que dans les deux autres groupes décrits. Le quart est composé de sexagénaires, 28% appartiennent aux classes moyennes supérieures et 17% d'entre eux vivent en agglomération parisienne.
- Un quatrième et dernier groupe est celui des **casaniers (30%)**, qui affiche une préférence à rester chez soi, à ne pas voyager. La moitié des personnes de ce groupe est célibataire et 16% ont moins de 25 ans.

Synthèse

Régression logistique sur les probabilités de départ en vacances

Les analyses « toutes choses égales par ailleurs » montrent que plusieurs catégories de la population **ont moins de chance d'être parties en vacances** au cours des 12 derniers mois :

- Les **bas revenus** et les **classes moyennes inférieures** comparativement aux classes moyennes supérieures
- Les habitants des **communes rurales** comparativement aux habitants des agglomérations de 20 000 à 99 999 habitants
- Les **non diplômés** comparativement aux titulaires d'un baccalauréat
- Le modèle souligne l'importance d'avoir **bénéficié de chèques-vacances** comme levier majeur d'accès aux vacances.
- Et les personnes **n'ayant pas bénéficié d'aide au départ** ont une probabilité plus faible de départ par rapport à celles qui en ont bénéficié, toutes choses égales par ailleurs (à même niveau de revenus notamment).

Inversement, les analyses montrent que les probabilités de départ en vacances sont plus élevées :

- Chez les **moins de 25 ans** comparativement aux 40-59 ans
- Le **sexe et les catégories socioprofessionnelles n'ont pas d'impact intrinsèque**

Annexes



Incidences du passage d'une enquête en face à face à une enquête en ligne

En 2015, la même enquête Conditions de vie du Crédoc a été menée de manière simultanée et identique sur deux échantillons distincts : l'un interrogé en face-à-face, l'autre interrogé en ligne.

Sur nombre d'indicateurs, les deux modes de collecte fournissent des résultats extrêmement proches. Ces similitudes concernent des sujets aussi variés que le rapport à l'emploi ; le logement, le cadre de vie et le sentiment de sécurité ; la santé ; les valeurs ; les opinions sur la pauvreté ou le chômage ; les opinions sur la société ou sur la mondialisation des échanges et les grandes marques de consommation ; les opinions sur la société ; le sentiment de se restreindre budgétairement ou encore la perception sur l'évolution du niveau de vie. Ces similitudes portent à la fois sur des indicateurs factuels et aussi sur les opinions.

Pour certaines variables d'intérêt, des différences apparaissent entre les deux modes de collecte.

Pour les questions relatives à **l'équipement en nouvelles technologies**, par exemple, les données issues du panel en ligne conduisent à des mesures de taux d'équipement et de pratiques nettement supérieures à ceux du panel interrogé en face-à-face.

Les panélistes se révèlent, par ailleurs, **un peu moins inquiets à l'égard de différents risques** (chômage, accident de centrale nucléaire, etc.).

Sur les questions « sensibles » telles que les préférences politiques, le bonheur, le racisme, l'immigration ou encore le regard porté sur les plus démunis, les écarts entre les deux modes de collecte sont plus ou moins importants et **il est possible que le recueil en ligne permette l'accès à une parole plus libérée.**

Calcul des intervalles de confiance – enquête sur 3 000 individus

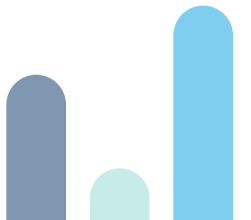
La table de Gauss permet de calculer pour un sondage aléatoire la « marge d'erreur ».

Utilisation de la table de Gauss établie pour un intervalle de confiance de 95%

Proportion observée	Marge d'erreur approximative
10% / 90%	± 1,1 point
20% / 80%	± 1,4 point
30% / 70%	± 1,6 point
40% / 60%	± 1,8 point
50%	± 1,8 point

Exemple : Ici dans l'enquête, 14% des répondants indiquent qu'ils ne partent « jamais » en vacances. Compte tenu de la taille de l'échantillon, cette proportion se situe entre 12,8% et 15,2%.

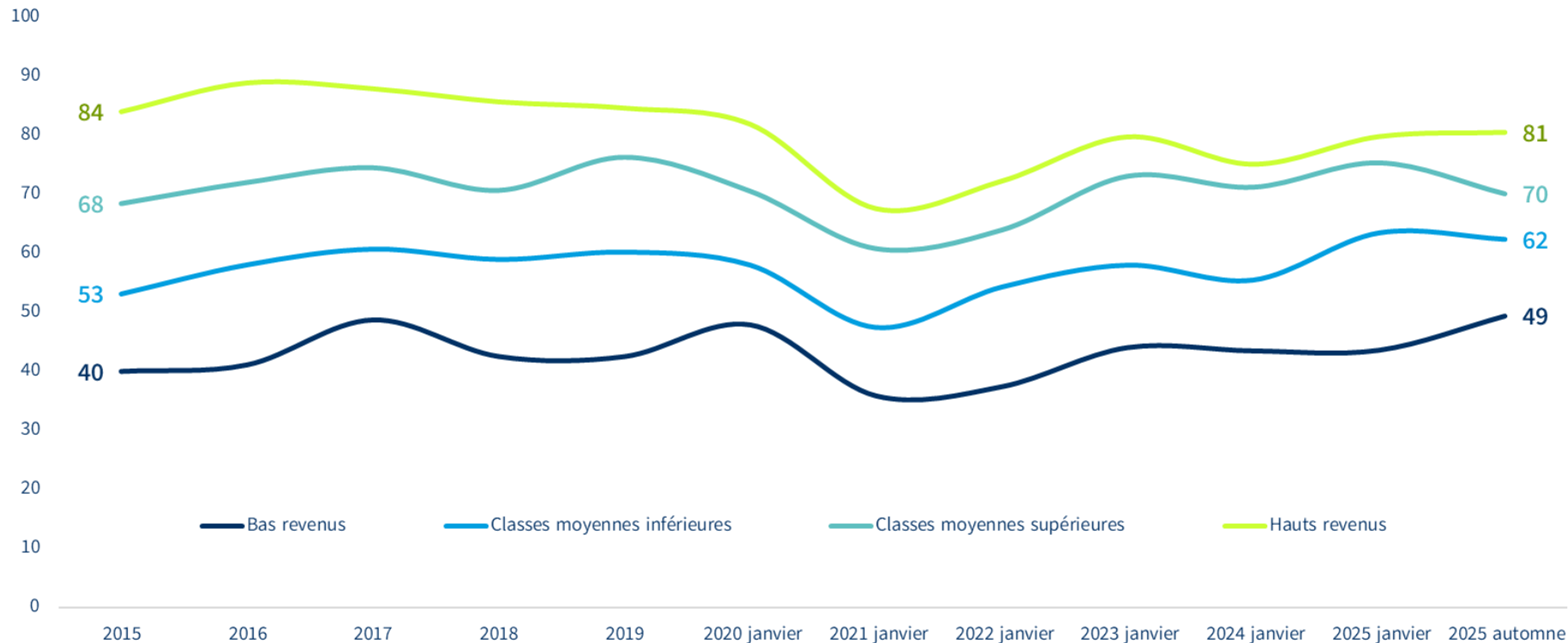
Données complémentaires sur les profils des vacanciers depuis 2015



Les départs en vacances sont fortement corrélés aux niveaux de vie

Etes-vous parti en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel pour des motifs autres que professionnels) ?

(en % de réponses « oui » chez les moins de 70 ans)



Les départs en vacances sont largement tributaires des possibilités financières des concitoyens. Ceux qui disposent des revenus les plus faibles partent systématiquement moins souvent en vacances.

Sur les 10 dernières années, on constate que les bas revenus et les classes moyennes inférieures prennent plus souvent la route des départs.

Méthode de construction de l'indicateur sur le niveau de revenu des Français (population de 15 ans et plus)

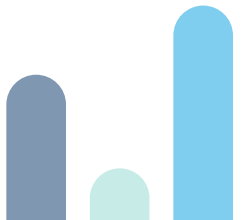
La partition de la population en quatre catégories – bas revenus, classes moyennes inférieures, classes moyennes supérieures, hauts revenus – a été réalisée à partir de la somme des revenus mensuels de chaque membre du ménage (revenus issus de l'activité, pension de retraite, allocation chômage, prestations sociales et minima sociaux) : le niveau de revenu est rapporté à la « taille ajustée » du ménage, soit la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

Les quatre catégories de revenus sont définies relativement à la médiane de la distribution des revenus obtenus :

- Les bas revenus (29% de l'échantillon) : moins de 70% de la médiane, soit un revenu mensuel par unité de consommation inférieur à 1 260 euros.
- Les classes moyennes inférieures (21%) : entre 70% de la médiane et la médiane des revenus, soit un revenu mensuel par unité de consommation compris entre 1 260 euros et 1 800 euros.
- Les classes moyennes supérieures (29%) : entre la médiane et 150% de la médiane des revenus, soit un revenu mensuel par unité de consommation compris entre 1 800 euros et 2 700 euros.
- Les hauts revenus (16%) : 150% de la médiane ou plus, soit un revenu mensuel par unité de consommation de plus de 2 700 euros.
- Enfin, 6% des personnes interrogées dans l'enquête ne souhaitent pas communiquer l'ensemble des informations sur le foyer et leurs ressources nécessaires à leur catégorisation.

Le découpage de la population en grandes catégories de revenus plutôt qu'en déciles répond à la nécessité de réunir des effectifs de personnes isolées suffisamment importants pour en tirer des analyses robustes sur le plan statistique.

Pour plus d'information sur les différentes manières de calculer le niveau de vie d'un ménage, voir : Henri Martin, 2017, « Calculer le niveau de vie d'un ménage : une ou plusieurs échelles d'équivalence ? », *Economie et statistique*, n°491-492.



Méthode de construction de l'indicateur sur le niveau de revenu des Français (population des 15-69 ans)

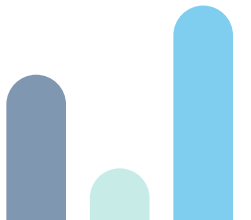
La répartition de la population selon les revenus change si l'on prend en compte la population des moins de 70 ans. En France, les

Les quatre catégories de revenus sont définies relativement à la médiane de la distribution des revenus obtenus :

- Les bas revenus (32% de l'échantillon) : moins de 70% de la médiane, soit un revenu mensuel par unité de consommation inférieur à 1 190 euros.
- Les classes moyennes inférieures (20%) : entre 70% de la médiane et la médiane des revenus, soit un revenu mensuel par unité de consommation compris entre 1 190 euros et 1 700 euros.
- Les classes moyennes supérieures (26%) : entre la médiane et 150% de la médiane des revenus, soit un revenu mensuel par unité de consommation compris entre 1 700 euros et 2 550 euros.
- Les hauts revenus (16%) : 150% de la médiane ou plus, soit un revenu mensuel par unité de consommation de plus de 2 550 euros.
- Enfin, 6% des personnes interrogées dans l'enquête ne souhaitent pas communiquer l'ensemble des informations sur le foyer et leurs ressources nécessaires à leur catégorisation.

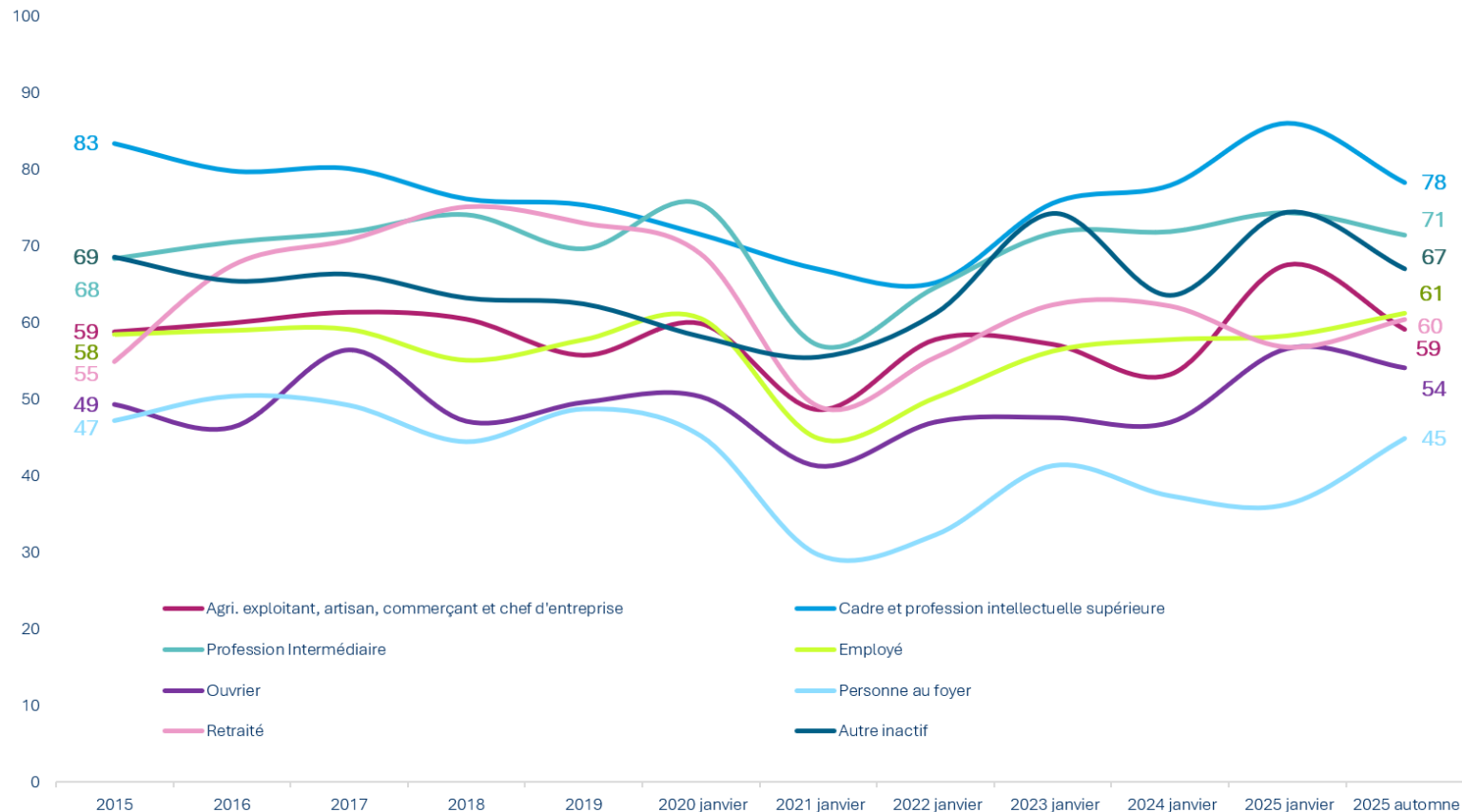
Le découpage de la population en grandes catégories de revenus plutôt qu'en déciles répond à la nécessité de réunir des effectifs de personnes isolées suffisamment importants pour en tirer des analyses robustes sur le plan statistique.

Pour plus d'information sur les différentes manières de calculer le niveau de vie d'un ménage, voir : Henri Martin, 2017, « Calculer le niveau de vie d'un ménage : une ou plusieurs échelles d'équivalence ? », *Economie et statistique*, n°491-492.



Des départs en vacances très contrastés selon les catégories socioprofessionnelles

Etes-vous parti en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel pour des motifs autres que professionnels) ?
(en % de réponses « oui » chez les moins de 70 ans)

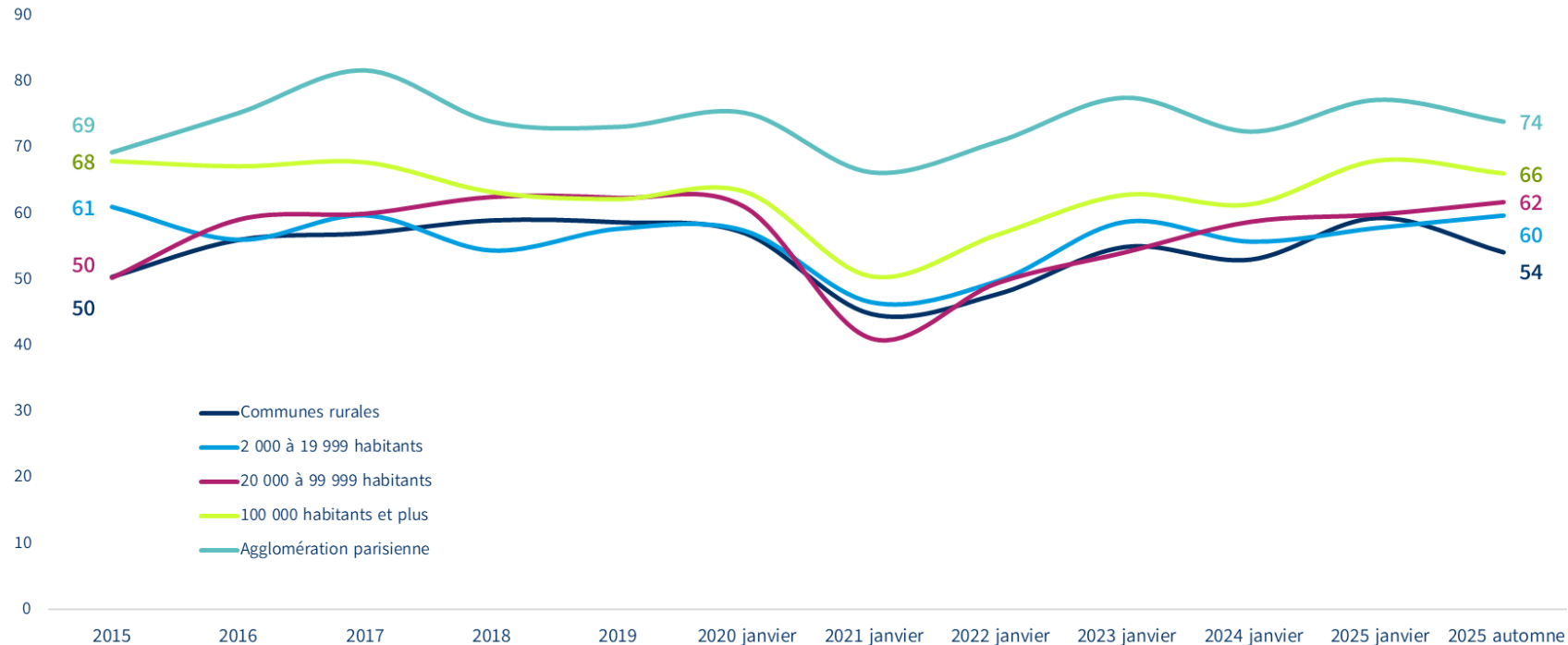


Les cadres et les professions intermédiaires partent davantage en vacances que les personnes au foyer ou les ouvriers.

Des tendances qui prolongent les analyses selon le niveau de vie des concitoyens.

Les habitants des grandes zones urbaines partent davantage en vacances

Etes-vous parti en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel pour des motifs autres que professionnels) ?
(en % de réponses « oui » chez les moins de 70 ans)



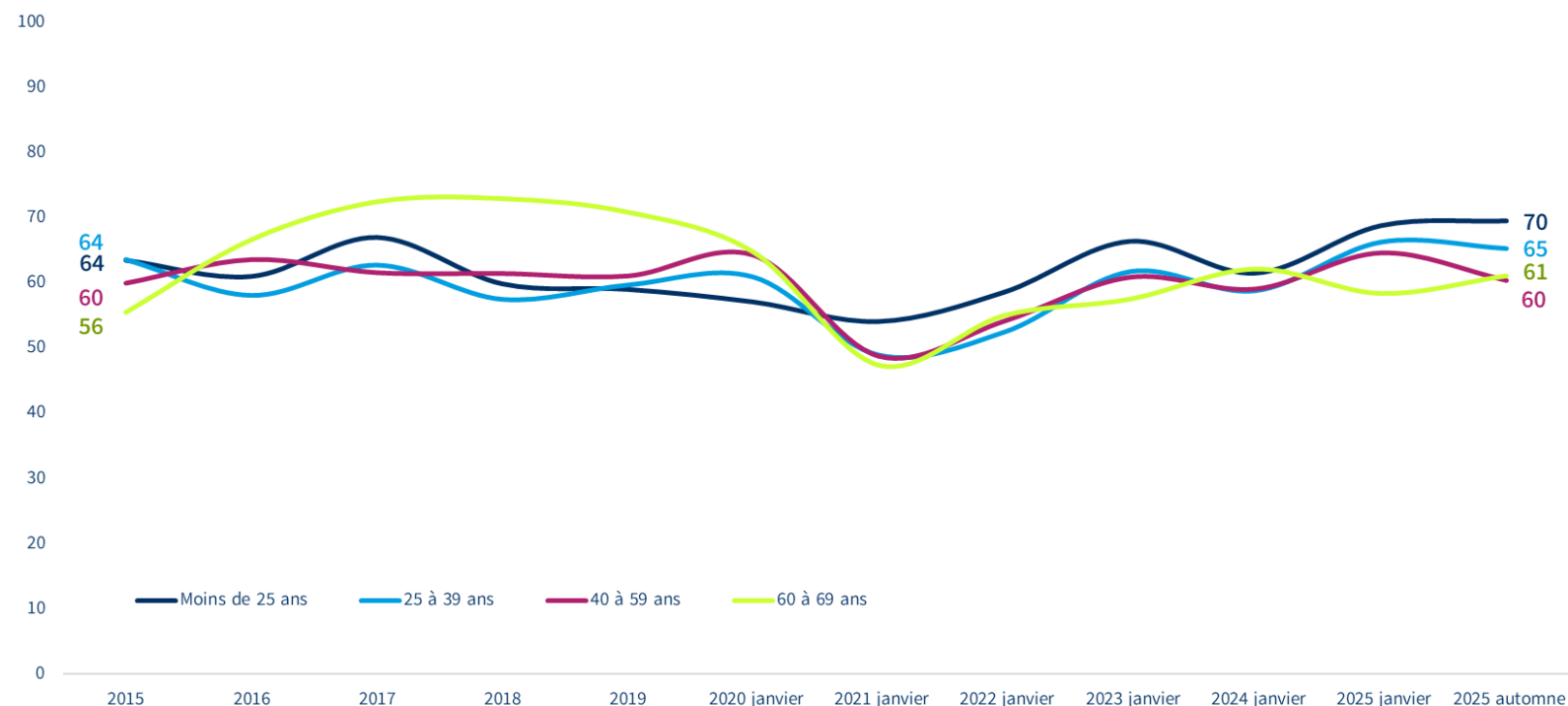
Sur les dix dernières années, on constate que les habitants des grandes agglomérations (agglomération parisienne et agglomérations de plus de 100 000 habitants) partent davantage en vacances.

Des écarts qui s'expliquent par plusieurs effets combinés :

- Des effets de revenus : les habitants des grandes agglomérations disposent plus souvent de hauts revenus que les habitants des communes rurales
- Le cadre de vie : les habitants des grandes agglomérations jugent plus souvent que leur logement n'est pas assez grand et sont moins satisfaits de leur cadre de vie

Des évolutions contrastées selon les âges

Etes-vous parti en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile habituel pour des motifs autres que professionnels) ?
(en % de réponses « oui » chez les moins de 70 ans)



Les 60-69 ans affichent en moyenne un taux de départ en vacances plus élevé que les autres classes d'âge. Un taux de départ plus élevé qui s'explique en partie par leur niveau de vie, davantage de temps libre. Comme pour l'ensemble des concitoyens, la crise sanitaire s'est suivie d'une baisse drastique des départs en vacances. Depuis, les 60-69 ans ont repris la route des vacances, sans toutefois rattraper le niveau d'avant crise sanitaire qui a sans doute marqué plus durablement leurs esprits.

Les difficultés d'insertion professionnelle des jeunes ont un impact négatif durable sur les départs en vacances. Plusieurs hypothèses peuvent être posées pour comprendre la récente progression de leur taux de départ :

- Le ciblage des aides aux vacances, notamment en direction des jeunes et des précaires,
 - L'embellie sur le marché du travail qui leur a bénéficié dans l'immédiate sortie de crise sanitaire,
- La progression de l'importance accordée au temps libre et aux loisirs (+15 pts en 10 ans chez les moins de 25 ans)
- La priorité donnée dans les arbitrages financiers au départ en vacances des enfants (plutôt que le départ en famille par exemple) pour les plus jeunes de cette classe d'âge.

(NB : plusieurs profils de jeunes composent cette classe d'âge : les élèves, mineurs, les étudiants avec ou sans activité professionnelle, les jeunes en emploi, etc.)